

MUSICANCY, 20ème : 1er juillet – 3 septembre 2023

9 événements au Château d'Ancy le Franc, du 1er juillet au 3 septembre célèbrent la voix ! – cette année le festival se déroule en 3 temps forts : en JUILLET, les premier (sam 1er, dim 2) et dernier week (29 et 30) ; puis le dim 6 AOÛT, enfin clôture en apothéose le 3 SEPTEMBRE...



Fannie Vernaz, directrice du Festival concocte un cycle incontournable de rencontres et d'expériences artistiques avec plusieurs créations ... Chaque concert incarne la puissance de l'art vocal ; c'est d'abord les jeunes voix de l'opéra « **Les mystères du Père-Lachaise** » d'**Edwin Baudo** (né en 1981 / **sam 1er juil**, 17h) ; puis un hommage aux **grands maîtres de Notre-Dame de Paris** (Ensemble **Correspondances**, création, **dim 2 juil**, 17h); à la fin juillet : les musiques

scandinaves du XVIII^e, création (**The Curious Bards** et la chanteuse **Ilektra Platiopoulou**, **sam 29 juil**, 20h, suivi **dim 30 juil** d'un concert de musique irlandaise à 15h, avec petit marché de producteurs locaux).

Au cœur de l'été, **dim 6 août**, Musicancy propose ses désormais célèbres « **promenades musicales** » (14h30, 15h45, 17h dans le parc du Château d'Ancy le Franc) :

1. Tournoi musical avec l'Ensemble **Les Timbres** ;
2. "Barriques baroques"(Ensemble **Artifices**) avec Romain Bockler, baryton

3. Bal Pop Jazz, les ateliers danse avec **Pierre-François Dollé**

Puis le soir du 6 août, **Les Démons familiers**, **Mathias Lévy** and Guests, 20h30 (pour un univers musical féérique, fait de brassages, de souvenirs et d'inventions, avec l'énergie du jazz, l'accordéon, la clarinette basse...).

Enfin **dim 3 SEPTEMBRE**, clôture avec ***L'Ailleurs de l'autre*** (découverte inédite des chants anonymes de tradition orale avec **Les Cris de Paris**, 17h : en une expérience humaine et sensorielle nouvelle, 4 chanteuses évoquent les différents pouvoirs confiés dans le monde à la musique et au chant.

Pour sa 20ème édition, le **Festival MUSICANCY** au Château d'Ancy le Franc vous invite à un voyage onirique jalonné d'enchanteurs vocaux, de magiciens inspirés par plusieurs lieux remarquables...



**Tous les programmes, la billetterie en ligne, les modalités
d'accès**

<https://www.musicancy.org/editorial-2/>

Musicancy

11, place Clermont-Tonnerre – 89160 Ancy-le-Franc

contact@musicancy.org

GENEVE, jeudi 15 juin 2023.

MENDELSSOHN : ELIAS / Gli Angeli / Stephan MacLeod



10 ans après son oratorio précédent, Paulus, Mendelssohn compose Elias (achevé en 1846), dans un style direct et plus dramatique, sans la truchement médiateur du narrateur : les personnages eux-mêmes portent et expriment le drame, soit les épisodes de la vie du prophète Élie, ainsi évoqués en une épopée musicale spirituelle. Connaisseur de Bach

(qu'il a ressuscité à Leipzig), Mendelssohn emploie les formes habituelles du genre, légués, magnifiés par son prédécesseur : fugue, canon, grille harmonique du choral allemand, sans omettre la vitalité des tessitures vocales, emprunts à l'opéra. De grandes pages chorales permettent de faire briller le chœur requis (dont les choristes du festival de Birmingham qui assura la première à l'été 1846).

Inspiré par Bach et Haendel, Elias permet à Mendelssohn d'écrire de somptueux airs pour la soprano Jenny Lind, le « rossignol suédois », estimée du compositeur. La partition fut écrite et terminée dans la dernière demeure des Mendelssohn (Félix et son épouse Cécile), aujourd'hui le fameux musée Mendelssohn, qu'il occupa jusqu'à sa mort en nov 1847. Autour du fondateur de Gli Angeli Genève, la basse Stephan MacLeod, 3 solistes d'exception incarnent la passion mendelssohnienne : Elias s'apparente par son souffle et sa puissance fervente à un véritable opéra spirituel.

L'œuvre s'inscrit parfaitement dans le champs musical exploré par le festival Haydn – Mozart de Gli Angeli Genève car depuis

sa création à Birmingham (août 1846), la partition est restée très populaire en Angleterre (avec la Création de Haydn qui fut jouée dans la continuité d'Elias à l'été 1846)...

Réservez vos places pour Elias – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h

Genève, Victoria Hall

Philippe Herreweghe, direction
Sandrine Piau, soprano – Lucile
Richardot, mezzo-soprano

Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse



MENDELSSOHN : Elias op. 70

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève
:

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?pro>

[ductId=10228604107800](#)

PLUS D'INFOS [ici](#) (présentation du festival HAYDN – MOZART / Gli Angeli Genève 8 – 15 juin 2023 – **entretien avec STEPHAN MACLEOD / Gli Angeli Genève**) :

<https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/>

Précédent événement musical, élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

PARIS, Gaveau. Kimball GALLAGHER, pianiste engagé (12 juin 2023) : concert » Nouvelles perceptions, nouveaux mondes «

Engagé, généreux mais aussi exigeant et artistiquement audacieux, le pianiste **KIMBALL GALLAGHER** est un profil hors normes qui accorde sensibilité, innovation, entreprise. Fédérateur et charismatique, l'artiste entrepreneur qui est décrit par certains critiques tel une « dynamo », un « soleil radieux » ou un « éclair » – voilà qui en dit long sur son esprit d'initiative, – a fait ses débuts (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York, en 2008 ; un premier succès qui a lancé sa tournée internationale « **The 88-Concert Tour** », série qui fait revivre la culture des salons à travers plus de 300 représentations dans une variété de lieux non traditionnels. Voyageur et passeur, Gallagher a parcouru les 7 continents, s'est produit dans 30 pays, marquant de son empreinte fraternelle, humaniste les salles de concert au Kennedy Center à Kaboul, de Bombay à Boulder, de Chicago à Shanghai, de la Toscane à la Tunisie...

Le pèlerin musicien au service du partage et de la transmission, a fondé « ONG 88 International » en référence aux 88 touches du clavier... avec ses partenaires publics et privés, **KIMBALL GALLAGHER** conçoit, pilote et développe plusieurs programmes musicaux formateurs, à grande échelle pour les jeunes, apportant des réponses aux problèmes sociaux par l'éducation et par la musique. L'entente, l'échange, le respect et l'acceptation de l'autre sont les valeurs qui portent partout dans le monde, une action qui fait rimer musique avec éthique et pratique. Kimball Gallagher est francophone et réside régulièrement à Paris.

Fraternités musicales Kimball Gallagher et le « 88- Concert Tour » font escale à Paris

Salle Gaveau, Kimball Gallagher présente pour la première fois à PARIS un programme aussi fraternel qu'éclectique, favorisant l'esprit de l'échange et des métissages ; au programme, des œuvres de Mozart et Chopin ; des créations contemporaines tissant des passerelles et de nouveaux points de partage, d'égal à égal entre Afrique et Europe, entre classique et contemporain ; ainsi les œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi qui joue à mêler les sons du piano, du saxophone, de la nay (flûte tunisienne) et des chants en dialecte tunisien; mais aussi la kora sénégalaise, le chant wolof, les rythmes afghans. Chaque pièce ouvre une fenêtre sur de nouvelles sensations et de nouveaux mondes... d'où le titre du concert : « **Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes** »...

PARIS, Salle Gaveau

Lundi 12 juin 2023, 20h30

Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes

Informations
Réservations

KIMBALL GALLAGHER, piano
NEJIA ABIDI, chant
AHMED LITAIEM, nay
ULRICH H. BRUNNHUBER, saxophone
MAGOU SAMB, kora, chant



Programme :

SOUHAYL GUESMI (Tunisie)

Appel de l'inconnu, cycle pour voix,

KIMBALL GALLAGHER (États-Unis) : 6 Préludes

Inspirations de St. Martin, Tunisie, Antarctique, Afghanistan,
Émirats Arabes Unis et Afrique du Sud

W.A MOZART (Autriche)

Sonate en la majeur, K. 331

MAGOU SAMB (Sénégal) et **HWAEN CH'UQI** (Perou / Etats-Unis)

Freedom

FREDERIC CHOPIN (Pologne/France)

Sonate No. 3 en si mineur, Op. 58

PLUS D'INFOS sur le site de la Salle Gaveau, PARIS :

<https://www.sallegaveau.com/spectacles/kimball-gallagher-piano#>

VISITEZ le site de Kimball Gallagher :

<https://www.kimballgallagher.com/about>

VISITEZ le site du projet 88 INTERNATIONAL, fondé en 2015

<https://88international.org/fr/>

Découvrir les actions menées par 88 International en TUNISIE :

VIDÉO : The Story of Tunisia88 : Face the Music Short Version

ENTRETIEN

Le 12 juin, pour fêter l'été à PARIS, le pianiste Kimball Gallagher propose un programme prometteur, intitulé « Nouvelles perceptions, nouveaux mondes », une passerelle entre Afrique et Europe dont les acteurs réalisent une autre vision de la musique et du classique. Au programme des passerelles propices aux échanges et à l'exploration dont la création française des Préludes que Kimball Gallagher a composé en hommage aux hommes et femmes d'exceptions qu'il a croisé lors de ses voyages...



CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel est le sens de votre engagement ? Quelles valeurs défendez-vous ?

KIMBALL GALLAGHER : L'inclusion et la transformation sont au cœur de l'ONG que j'ai fondée (« 88 International ») ; la question précise est : comment les adolescents et les lycéens avec lesquels nous travaillons peuvent se transformer grâce à la musique. Dans le cadre des activités périscolaires, au sein des clubs et des associations de jeunes, chacun a la possibilité de s'adresser à sa communauté, de porter un projet, de créer avec les autres. Les élèves choisissent eux-même leur chanson, quel que soit le style (classique, rap, jazz, rock...). Le but est que chacun participe, s'engage et mène jusqu'à son terme le projet de son choix. C'est ce que nous développons en [Tunisie](#), au Sénégal, à Saint-Martin...

La transmission est aussi assurée par les jeunes avec lesquels

nous avons déjà réalisé des programmes ; ce sont les « alumni » : ils parrainent et accompagnent les nouveaux ; ils les encouragent à ce lancer. Il s'agit donc d'actions dont les bénéfices se révèlent sur le long terme.

Ainsi depuis 7 ans, en Tunisie, nous suivons avec attention chaque avancée dans ce sens ; la transmission s'inscrit dans la durée. Chacun crée, mais il peut aussi organiser le concert de A à Z. C'est la meilleure façon de se responsabiliser.



Kimball Gallagher (DR)

CLASSIQUENEWS : De quelles valeurs font-ils l'apprentissage pendant les sessions musicales ?

KIMBALL GALLAGHER : Il y en a beaucoup et elles sont essentielles pour la construction de chacun : je dirai la citoyenneté ; le respect de l'autre et l'acceptation donc la tolérance ; la responsabilité, le fait d'être acteur, de prendre des initiatives ; et aussi le goût de l'excellence. Nous apportons la cohérence de chaque musical, sur le plan technique, artistique, humain ; nous nous assurons qu'ils aient les meilleures conditions dans la pratique de la musique.

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient les réalisations les plus marquantes et les plus emblématiques ?

KIMBALL GALLAGHER : En Tunisie, nous avons été frappés par l'implication et l'engagement naturels des jeunes à nos propositions. Il n'y a eu aucun obstacle pour les faire adhérer. Les thèmes des chansons qu'ils ont choisies, expriment même une prise de conscience des débats sociétaux : leur intérêt pour la démocratie, pour l'épanouissement des filles témoignent d'un esprit critique déjà aiguë sur des questions sérieuses.

Même énergie formidable au Sénégal où la réceptivité des jeunes élèves et des lycéens a été immédiate ; le continent africain regroupe la population la plus jeune au monde ; nous l'avons constaté auprès des adolescents ; leur aptitude pour le rythme, le chant, l'énergie du spectacle est totale.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de votre concert à

Gaveau ?

KIMBALL GALLAGHER : Le programme est conçu comme une rencontre entre Afrique et Europe. Le sujet central en est l'échange, le partage. Si j'ai choisi de jouer la marche turque de Mozart, c'est pour rappeler que Mozart lui-même a composé cet air archi célèbre sous influence ottomane.

Le concert propose aussi la création française des œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi (né en 1992) ; il s'agit d'un cycle de poèmes écrit pour une chanteuse et piano, saxo, nay (qui est la flûte tunisienne). Les sujets portent au rêve, à la spiritualité avec des inserts célébrant la Nature... Pour ma part je joue le cycle de mes Préludes. Chacune des 6 pièces est le portrait d'une personnalité rencontrée à travers mes voyages ; toutes restent des rencontres exceptionnelles. Le motif mélodique de chaque Prélude reprend les initiales de leur prénom, ce qui donne une série de notes de l'alphabet musical. Par exemple « Antarctique » brosse le portrait d'Alejo, qui est l'un des chercheurs rencontrés en Antarctique. C'est le premier chilien à marcher au Pôle Sud. Il a assuré toute la logistique pour un concert sur l'île du Roi George ; c'est une personnalité remarquable à laquelle j'ai souhaité rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comme pianiste, quels sont vos compositeurs de prédilection ?

KIMBALL GALLAGHER : Chopin sans hésitation ; cela peut faire cliché, mais j'aime sa nostalgie, sa sincérité. Je l'ai joué sur les 6 continents... à chaque fois, l'émotion du public est immédiate. Chopin touche tous les publics, de tous les pays, partout. Sa musique a la capacité d'émouvoir.

CLASSIQUENEWS : Comment relier votre carrière de pianiste à la création de l'ONG « 88 International » ?

KIMBALL GALLAGHER : Depuis que j'ai commencé à voyager pour donner des concerts, je me suis toujours questionné sur la manière de participer concrètement au développement de la vie musicale du pays qui m'accueillait. Et aussi bâtir une action qui s'inscrive dans la durée. Comment agir pour favoriser l'esprit d'ouverture, de tolérance, de respect, de partage ? Comment aider et agir pour résoudre les problèmes ? La pratique de la musique peut concrètement y contribuer. Elle œuvre pour l'échange et la rencontre, pour l'acceptation de l'autre ; nous souhaitons partout autant qu'il est possible, défendre l'esprit de fraternité et d'entente avec les jeunes pour construire le monde d'aujourd'hui.

Propos recueillis en mai 2023

**GENEVE. GLI ANGELI – 3ème
Festival HAYDN / MOZART : 8 –
15 juin 2023**



Le programme du 3ème Festival Haydn-Mozart, du 8 au 15 juin, fusionne excellence et diversité, tout en célébrant

l'esprit des Viennois (Haydn – Mozart), leur élégance, leur finesse, leur sensibilité qui mêle sentiment et facétie... **Gli Angeli**, dont le dernier cd est dédié à [la Passion selon Saint-Jean de JS BACH \(lecture plus que convaincante\)](#) proposent pas moins de **5 événements**, tous emblématiques de leur approche artistique : l'ensemble fondé en 2005 par **Stephan MacLeod**, cultive et transmet l'ouverture donc l'éclectisme, le partage, le croisement des pratiques et des expériences. Ici les œuvres abordées profitent des expériences de musiciens et chanteurs qui ne jouent pas que du Baroque ; composés d'interprètes internationaux, de jeunes diplômés des Hautes Écoles de Musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève, GLI ANGELI GENEVE diffusent une approche curieuse et généreuse qui revivifie l'interprétation des partitions. Leur Festival HAYDN / MOZART en témoigne cette année à travers 6 rvs incontournables. Tout en préservant la cohésion d'équipe, GLI ANGELI GENEVE invitent cette année plusieurs personnalités marquantes dont **Marina Viotti** (récital dédié aux voix mozartiennes), **Philippe Herreweghe** (pour une somptueuse soirée d'oratorio : le dramatique et fervent *Elias* de Mendelssohn), dans une version probablement ciselée vocalement et instrumentalement... tous les sens sont suscités comme le souligne la soirée musicale et gastronomique qui célèbre les mille séductions de la chanson écossaise.

**3ème Festival HAYDN / MOZART – 8 – 15
juin 2023**

**CONSULTEZ LE PROGRAMME / 5 EVENEMENTS,
ici :**

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/index.html>

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/agenda/index.html>

5 EVENEMENTS

Gli Angeli  Genève

3^E FESTIVAL

**HAYDN
MOZART**

DU 8 AU 15 JUIN 2023

5 CONCERTS, 4 LIEUX
COUR DU MAH 8 & 11.06 – CONSERVATOIRE PLACE NEUVE 10.06
KIOSQUE DES BASTIONS 12.06 – VICTORIA HALL 15.06

HORS CADRE
Jeudi 8 juin 2023 / 19h
Genève, Cour du Musée d'Art et d'Histoire

Emmanuel Laporte, hautbois
Stephan MacLeod, direction

MOZART
Concerto pour hautbois et orchestre KV 314/271
Symphonie n°34 KV 338

HAYDN
Symphonie n°69 Laudon

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra
En cas de pluie, le concert aura lieu à la Salle Frank Martin

“Hors cadre”... parce qu’en 1780, Mozart ne supporte plus sa vie à Salzbourg, soumis comme un domestique au bon plaisir du Prince-Archevêque, l’infâme Colloredo : il se sent en cage et le fait entendre. La symphonie n°34 en do majeur date de l’époque où sa libération est proche. La symphonie Laudon de Haydn est novatrice : elle dépasse l’esthétique tourmentée / contrastée du Sturm und Drang et s’ouvre sur de nouveaux territoires. [LIRE ici notre critique du concert GLI ANGELI avec Emmanuel Laporte, hautbois / Le 8 juin 2023](#)

Réservation en ligne :
<https://etickets.infomaniak.com/shop/1UKwcglrC1/>

GRAN PARTITA
Vendredi 9 juin 2023 / 20h
Genève, Conservatoire de Musique de
Genève (Salle Franz Liszt)
Stephan MacLeod, direction

MOZART
Sérénade KV 361 Gran Partita

Le Nozze di Figaro KV 492
(Transcriptions pour 12 instruments à vent et contrebasse par
Alfredo Bernardini)

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Sommet absolu de la musique pour instruments à vent (et contrebasse), la Gran Partita de Mozart est rarement jouée sur instruments anciens. La lecture qu'en offre Gli Angeli se révèle irrésistible : « textures rondes et douces des clarinettes et des cors de basset anciens, lumière fine et perçante des hautbois d'époque, bienveillante rondeur des bassons classiques, rugosité et soyeux des cors naturels »... autant de couleurs restituées dans leur intensité et leur format sonore originels...

Réservation en ligne :
<https://etickets.infomaniak.com/shop/1UKwcglrC1/>

LA VOIX DE MOZART
Dimanche 11 juin 2023 / 16h

Genève, Cour du Musée d'Art et d'Histoire

Marina Viotti, mezzo-soprano

Stephan MacLeod, direction

MOZART

Exsultate, jubilate

Ouvertures, airs d'opéra et de concert

HAYDN : Symphonie n°98

Présentation du concert à 15h15 par Philippe Albèra

En cas de pluie, le concert aura lieu à la Salle Frank Martin

Récemment couronnée aux Victoires de la Musique classique 2023, la mezzo-soprano Marina Viotti propose un somptueux récital dédié à la voix mozartienne, « aux frontières floues que le compositeur viennois entretenait entre les tessitures ». La diversité des airs ainsi choisis, l'agilité requise, cette équation ténue entre virtuosité et sincérité fondent un programme exceptionnel, permis par les capacités de la cantatrice invitée par GLI ANGELI : l'Exsultate, jubilate, et ses cascades de vocalises aériennes, les airs de Susanna comme de Cherubino, les plus belles pages (écrites pour des castrats) de La Clemenza di Tito, de Mitridate, ou d'Ascanio in Alba... sont ici des redécouvertes absolues.

Réservation en ligne :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/ssY3BNAi4o/>

SCOTTISH SONGS / CHANSONS ÉCOSSAISES

Lundi 12 juin 2023 /19h

Genève, Kiosque des Bastions

Alexis Kossenko, flûte – Eva Saladin, violon

Ophélie Gaillard, violoncelle – Giovanna Pessi, harpe

Stephan MacLeod, basse

Dîner – Concert / Whisky & Beer

Soirée à la promesse double : musicale et gastronomique, qui mêle plaisirs des papilles et quatre interventions musicales intercalées entre l'apéritif, l'entrée, le plat et le dessert – le programme met à l'honneur la chanson écossaise, de Oswald et Geminiani à Haydn et Beethoven. Les musiciens évoquent ainsi l'histoire d'une forme d'expression musicale populaire et savante à la fois, qui plaisait tant au tournant du XIXe siècle qu'on demandait à tous les grands compositeurs de l'époque d'en publier des arrangements ; ainsi un folklore simple et profond fut apprécié dans les salons bourgeois sans rien perdre de ces fondamentaux : fraîcheur, franchise, vigueur, soit une écossaise joie de vivre.

Réservation en ligne :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/moSHYMNdNE/>

Elias – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h

Genève, Victoria Hall

Philippe Herreweghe, direction

Sandrine Piau, soprano – Lucile Richardot, mezzo-soprano
Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse

MENDELSSOHN : Elias op. 70

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève :

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?productId=10228604107800>

Abonnements

Découvrez nos abonnements pour avoir accès à tous les concerts
du Festival Haydn-Mozart :

<https://etickets.infomaniak.com/shop/RU0jYjM3rn/>

À VOS AGENDAS ! Bientôt la nouvelle saison 23 / 24 de GLI
ANGELI à Genève...

Le programme de la prochaine saison 2023-2024 sera disponible
sur notre site internet dès le 5 juin !

TOUTES LES INFOS, l'actualités, les concerts, les événements,
les cd sur le site :

www.gliangeligeneve.com

VIDÉO

Festival HAYDN MOZART 2021

Concerto pour flûte et orchestre n°1

Concerto pour flûte et orchestre n°1

Haydn, Symphonie 66

Mozart, Andante pour flûte et orchestre, KV 315

Mozart, Concerto pour flûte et orchestre n°1, KV 313

Gli Angeli Genève

Alexis Kossenko, flûte

Stephan MacLeod, direction

<https://www.gliangeligeneve.com/fr/media/index.html>

ENTRETIEN

avec **STEPHAN MAC LEOD**, directeur artistique de **GLI ANGELI GENEVE**



CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir créé un festival et pourquoi ce titre « Haydn-Mozart » ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons initié en 2017 une Intégrale des symphonies de Haydn sous la forme de trois concerts annuels à

Genève. La motivation venait de la multiplication des sollicitations pour aborder un répertoire plus tardif que notre répertoire baroque, et du désir d'apprendre et de grandir en tant qu'orchestre classique, de la même manière que nous avons pu le faire en tant qu'ensemble et orchestre baroque grâce à notre travail assidu sur l'œuvre de Bach. Dès 2021, nous avons décidé de concentrer les trois concerts de cette série classique sur une seule période de l'année, soit 2 à 3 semaines en juin, comprenant aujourd'hui le festival et l'enregistrement d'un CD. Nous avons centré le répertoire du festival autour des figures tutélaires de Haydn et Mozart, dont les legs sont si bons et nombreux qu'ils nous garantissent un matériau parfait autant qu'inépuisable pour apprendre, progresser et tisser un lien fort avec notre public. Ce qui ne nous empêche pas de nous en éloigner, quand l'occasion se présente, pour aborder d'autres répertoires et compositeurs...

Les deux premières réalisations au disque de Gli Angeli Genève en tant qu'orchestre classique sont pour nous de vraies réussites (Symphonies concertantes d'Anton Reicha avec Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko comme solistes, et Concertos de Mozart pour flûte et orchestre avec Alexis Kossenko). J'ai toujours souhaité que mon ensemble puisse s'arroger la légitimité d'un répertoire aussi large et éclectique que possible, entre autres pour nous extirper des carcans et étiquettes que les sur-spécialisations et leurs chapelles respectives ont pu faire naître dans nos métiers.

CLASSIQUENEWS : 2023 en marque déjà la 3^e édition ; comment a-t-il évolué depuis sa première édition ? En quoi le développement du Festival est-il lié à votre ensemble Gli Angeli, comment les deux fonctionnent-ils ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons dès le début donné deux axes à ce petit festival, qui sont toujours valables pour cette 3ème édition :

- Des concerts dans plusieurs lieux et en profitant des beaux jours de juin pour en prévoir au moins deux dans la magnifique cour du Musée d'Art et d'Histoire de Genève
- Mettre chaque année Gli Angeli Genève entre les mains d'une grande personnalité pour au moins un concert (Philippe Herreweghe dans Elias de Mendelssohn cette année)

Le Festival est entièrement géré et organisé par Gli Angeli Genève. C'est un énorme travail bien sûr, mais qui ne met pas plus ni moins en évidence que toutes nos activités à Genève (17 concerts annuels) le manque récurrent de moyens administratifs que nous avons pour tout faire. C'est un combat qui est lourd à mener parce que nous manquons de moyens et sommes dans l'attente d'une nécessaire augmentation de subvention par les pouvoirs publics, mais nous espérons que le jeu va continuer à en valoir la chandelle.... Et le public est là !

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés voire les créations pour l'édition 2023 ?

STEPHAN MACLEOD : Cette année, nous aurons en plus d'un concert purement symphonique (le concert d'ouverture) et d'un grand oratorio (Elias de Mendelssohn) trois concerts de formes très différentes :

Un concert "all winds" avec la reine des Sérénades de Mozart pour ensemble de vents et contrebasse : la Gran Partita, couplée aux merveilleux arrangements d'Alfredo Bernardini

d'extraits des Noces de Figaro, pour ces mêmes instruments;

Un grand récital d'airs de Mozart par Marina Viotti, articulés autour de la première symphonie londonienne de Haydn (n°98), avec entre autre l'Exsultate Jubilate (et rares sont les mezzos qui chantent aujourd'hui ce chef-d'œuvre écrit pour le castrat Rauzzini). Ce programme fera d'ailleurs l'objet d'un CD pour le label Aparté, pour qui Gli Angeli Genève enregistre depuis le début de cette année (un premier disque Josquin à paraître à l'automne 2023) ;

Un "dîner-concert", ou moment de gastronomie en musique, dans le magnifique restaurant du Kiosque des Bastions, où je partagerai la scène (et la table) avec les quatre merveilleux complices que sont Ophélie Gaillard, Eva Saladin, Alexis Kossenko et Giovanna Pessi, pour quatre "sets" de chansons écossaises, d'Oswald à Beethoven en passant par Geminiani, Haydn et plusieurs autres...

CLASSIQUENEWS : l'un des temps forts cette année, en liaison avec la présence de Philippe Herreweghe, est l'oratorio ELIAS de Mendelssohn. En quoi jouer cette œuvre est important ?

STEPHAN MACLEOD : Dans un premier temps il y a l'importance de la venue de Philippe Herreweghe pour ce projet, en lien avec tout ce qu'il représente pour beaucoup d'entre nous. Son impact sur le rapport à la musique comme sur les carrières de plusieurs des musiciens qui forment le noyau de notre ensemble, dont moi-même, est immense. Sa manière de faire a marqué un grand nombre d'entre nous et pouvoir placer entre ses mains le merveilleux instrument que Gli Angeli est devenu est une source de joie et de fierté.

Dans un deuxième temps, il y a un double défi. Le premier est lié à l'identité sonore et interprétative de notre ensemble. Les chanteurs y chantent en effet devant l'orchestre, ce qui est parfaitement défendable, sinon profondément correct historiquement en ce qui concerne toute la musique du 18ème

siècle. Mais pour Mendelssohn, c'est beaucoup plus discutable.

Or nous voulions le donner ainsi – et je suis reconnaissant envers Philippe d'avoir accepté d'essayer les plâtres – parce que cela nous permet de rester fidèles à une manière de faire et d'aborder cette œuvre immense avec un effectif choral très réduit (17 chanteurs), mais avec la conviction que cela n'altèrera en rien (au contraire !) les équilibres et balances attendus. Le deuxième défi concerne notre orchestre et les cordes avant tout. Mendelssohn, c'est une bascule technique dans un nouveau monde. Les archets, notamment, changent très vite à cette époque et l'évolution de l'usage du violon en orchestre connaît probablement entre Beethoven et Mendelssohn sa plus grande et rapide évolution dans l'Histoire.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelles évolutions avez-vous remarquées en matière d'interprétation baroque et historique ? Qu'est ce qui détermine spécifiquement le travail que vous menez avec Gli Angeli ?

STEPHAN MACLEOD : La plus grande différence entre mes débuts dans les années 90 et aujourd'hui, c'est le niveau des musiciens, et surtout des instrumentistes. La très grande popularisation des ensembles et orchestres sur instruments d'époque dès les années 80 a entraîné la multiplication de centres d'enseignement de très haut niveau, dans lesquels les premières et deuxième vagues de "baroqueux" ont formé plusieurs générations d'instrumentistes avides de maîtriser les instruments. Et les résultats sont là. Le niveau a beaucoup monté, de même que les exigences, et c'est une chose formidable.

Une des spécificités de Gli Angeli Genève est de miser sur le

pouvoir d'un collectif d'exception en réunissant des personnalités aussi fortes que possible, ou chacun et chacune pourrait être chef(fe). Cela donne généralement une sorte de "dream team", soit un ensemble dont la première particularité est le niveau cumulé de toutes les individualités, et des pupitres d'un excellent niveau technique et musical. En termes de potentiel, Gli Angeli est une sorte d'équivalent sur instruments anciens de l'Orchestre du festival de Lucerne.

Propos recueillis en mai 2023

BIOGRAPHIES

Stephan MacLeod

Stephan MacLeod est né à Genève et a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne puis à Lausanne. Sa carrière de concertiste a commencé pendant ses études en Allemagne par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Depuis, il chante régulièrement avec des chefs tels que Leonhardt, Herreweghe, Savall, Suzuki, Kuijken, Corboz, Brüggen, Kossenko, Pierlot, Luks, Mortensen, Harding, Junghänel, Rademann, Pichon, Van Immerseel, Coin, Rilling, Van Nevel et Bernius. Il est fondateur et chef de l'Ensemble Gli

Angeli Genève qui donne une trentaine de concerts chaque année dans le monde entier, et il est régulièrement invité à diriger d'autres ensembles (OSR, Philharmonie Zuidnerderland, Nederlandse Bachvereniging, etc.). Plus de 100 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail. Il est professeur de chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne depuis 2013 et le sera à la Haute Ecole de Musique de Genève dès septembre 2023.

Gli Angeli Genève

Gli Angeli Genève a été fondé en 2005 par Stephan MacLeod. Formation à géométrie variable et jouant sur instruments (ou copies d'instruments) d'époque, l'ensemble est composé de musiciens qui mènent des carrières dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont la particularité de ne pas faire que de la musique ancienne. Cet éclectisme est garant de fraîcheur et d'enthousiasme. Depuis sa création, Gli Angeli Genève a été le terrain de rencontres entre des chanteurs et instrumentistes parmi les plus célèbres de la scène baroque internationale et des jeunes diplômés des Hautes Écoles de Musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève. Reconnu internationalement depuis ses deux premiers disques parus en 2009 et 2010, l'ensemble donne aujourd'hui plus de quinze concerts par saison à Genève, dans le cadre de son Intégrale des Cantates de Bach, d'une série de concerts annuels au Victoria Hall, du festival annuel Haydn-Mozart créé par l'ensemble en 2021, et enfin de la Chambre des Anges, une nouvelle série de concerts inaugurée en 2022 et consacrée à la musique de chambre.

Parallèlement, il est sollicité en Suisse et à l'étranger pour y donner Bach, mais aussi Tallis, Josquin, Schein, Schütz, Johann Christoph Bach, Weckmann, Buxtehude, Rosenmüller, Haydn, Mozart, etc. C'est ainsi que ces dernières saisons, Gli Angeli Genève a été en résidence au Festival d'Utrecht et aux Thüringer Bachwochen, et s'est produit à Bâle, Zurich, Lucerne, Barcelone, Nürnberg, Bremen, Stuttgart, Bruxelles,

Milan, Wrocław, Paris, Ottawa, Vancouver, Amsterdam et La Haye. Gli Angeli Genève est un invité régulier des Festivals de Saintes, d'Utrecht, du Musikfest de Bremen et du Bach Festival de Vancouver. L'ensemble a fait en 2017 ses débuts au Grand Théâtre de Genève et en 2019 au KKL de Lucerne. A l'occasion du Festival Haydn-Mozart, Gli Angeli Genève collabore avec des chefs et des artistes invités : Michel Corboz en 2021, Kristian Bezuidenhout en 2022 et Philippe Herreweghe en 2023.

Le premier enregistrement de Gli Angeli Genève pour Claves Records, Musiques sacrées du XVII^e siècle à Wrocław, a obtenu en 2019 le prix ICMA du meilleur disque de musique baroque vocale de l'année et La Passion selon Saint Matthieu de Johann Sebastian Bach a reçu un accueil enthousiaste, public comme critique, en Suisse et dans le monde. La discographie de l'ensemble comporte aussi une Messe en si de Bach, nominée aux ICMA 2022, les Cantates pour Basse de Bach, et les rares Symphonies Concertantes d'Antoine Reicha, avec comme solistes Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko. Parus en octobre 2022, les Concertos pour flûte et orchestre de Mozart, avec Alexis Kossenko (flûte) et Valeria Kafelnikov (harpe) ont été nominés aux ICMA 2023 dans la catégorie « Concerto », et enfin, La Passion selon Saint Jean de Johann Sebastian Bach parue en avril 2023 a déjà fait l'objet de beaux éloges de la part de la presse et du public.

Gli Angeli Genève est au bénéfice d'une convention de soutien régionale avec la Ville de Genève, avec la République et Canton de Genève et avec le Théâtre du Crochetan.

VOSGES du SUD. Festival Musique et Mémoire, WEEK END 1 : sam 15 et dim 16 juillet 2023



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête **30ème édition**, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année en année, cultiver l'esprit de défrichage et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire

des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans,

Au programme du WEEK END 1 (15 et 16 juillet) : les ensembles a nocte temporis, Le Poème Harmonique ... LIRE notre présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023 / Les 30 ans ! :

<https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-70-30eme-festival->

[musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/](https://www.musetmemoire.com/musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/)



Festival musique et mémoire 2023

Réservation conseillée pour chaque concert : 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit) – [musetmemoire.com](https://www.musetmemoire.com)

WEEK END 1

Samedi 15 juillet, 21h

LURE, église Saint-Martin

JS BACH : La Passion selon Saint Jean

Après avoir chanté la Passion à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, le ténor **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son propre ensemble **a nocte temporis**, présente pour le dernier volet de sa résidence à Musique et Mémoire, sa propre sa vision de la Saint-Jean, drame resserré, aux fulgurances saisissantes.

La Passion du Christ inspire les compositeurs depuis le IXe siècle. Le genre évolue surtout au XVe siècle avec la caractérisation progressive des rôles protagonistes (le narrateur, le Christ...).

La réforme luthérienne (début du XVIe siècle) impose que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand pour être compris de tous ; inspiré par l'opéra italien, sa forme polyphonique s'enrichit, alternant récitatifs, airs, grandes pages chorales (tantôt la foule hostile, ou l'assemblée des croyants émus par les souffrance du Christ).

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'Oratorio de Noël.

Reinoud Van Mechelen, ténor, l'évangéliste et direction musicale

Lore Binon, soprano

William Shelton, contre-ténor

Guy Cutting, ténor

Lisandro Abadie, basse, Jésus

Tomas Kral, basse, Pilate

a nocte temporis, orchestre baroque

Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

anoctetemporis.org

Dimanche 16 juillet, 17h

CORRAVILLERS, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV

Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

AU LOUVRE à PARIS / aux marches du palais, la musique et la danse... Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes des rois Bourbons, Henri IV et Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au coeur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. C'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Une autre histoire se joue là. Débutant avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et

seigneurs, dans des chorégraphies mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. D'abord en italien avec Cavalli, auquel Mazarin commande Ercole amant pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son Xerse. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'œuvre tels qu'Atys et Phaéton, sommets du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le LOUVRE, mêlant chansons populaires à ses débuts (album Aux marches du palais), enrichi encore de nouvelles pages signées Cavalli.

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, violons

Thomas De Pierrefeu, violone

Lucas Peres, basse de viole

Camille Delaforge, clavecin, orgue

Vincent Dumestre, théorbe et direction

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

Précédent programme coup de cœur / CLIC de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. NANTE, MAHLER, B Glassberg (23 juin
2023)



Après avoir créé, la saison dernière, deux œuvres remarquables d'**Alex Nante** (photo ci contre DR), compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, – son Concerto pour piano et la Sinfonía del cuerpo de luz – l'Orchestre National de Lille,

en clôture de saison joue ce 23 juin (repris à Soissons, le 24), sa **Symphonie n°2, « Mystérion »**, partition flamboyante, inspirée, spirituelle, qui met en lumière la préoccupation de l'auteur pour le sacré. La partition fusionne le chant de l'orchestre, ses moirures scintillantes et sa puissance sonore au chœur, ici le Chœur Régional Hauts-de-France, complice de cette création prometteuse. Alex Nante ajoute une soprano et un ténor.

Le National de Lille crée la nouvelle pièce d'Alex Nante Lumières symphoniques

Composée à partir de certains textes du gnosticisme, la nouvelle pièce bâtit une cathédrale sonore, comme un rituel musical autour de l'évocation de la lumière ; dramatique voire mystique, c'est une immersion dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles. A n'en pas douter, une nouvelle expérience orchestrale à la mesure des œuvres précédemment créées au Nouveau Siècle.

En 2^e partie de programme, l'Orchestre National de Lille joue la **Symphonie n°4 de Gustav Mahler** qui « concise et lumineuse, jette un regard mélancolique sur les joies de l'enfance ». Concert événement dirigé par le chef anglais Ben Glassberg.



Alex Nante, compositeur en résidence à l'orchestre National de Lille / © Ugo Ponte / ON LILLE

Informations
Réservations

LILLE Auditorium Jean-Claude Casadesus
Vendredi 23 juin 2023, 20h
circa 1h55 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
/ Orchestre National de Lille :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-de-clotur

ALEX NANTE

Symphonie n°2, « Mystérion »
[Création mondiale] – Commande de l'ONL

GUSTAV MAHLER

Symphonie n°4

Orchestre National de Lille

Ben Glassberg, direction

Jodie Devos, soprano

Simon Bode, ténor

Chœur Régional Hauts-de-France

Avec la Participation du Chœur de Chambre Septentrion

Éric Deltour, chef de chœur

CONCERT repris à la Cathédrale de **Soissons**, **samedi 24 juin**
2023, 20h

CONCERT diffusé ultérieurement par la chaîne QWEST TV

Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

NICE, Opéra. PUCCINI : La Bohème. 31 mai – 6 juin 2023
(Kristian Frédéric)

Pour sa production de La Bohème de Puccini, l'Opéra de Nice avertit le public : « le metteur en scène **Kristian Frédéric** a choisi de transposer l'intrigue de La Bohème dans les années 1990, à l'époque où le SIDA mettait fin à l'insouciance d'une génération, brisait des rêves et des vies. Certaines scènes du spectacle pourraient donc heurter la sensibilité des plus jeunes ».

A travers les amours fragiles, délicates, ténues entre Rodolfo le poète et Mimi la camériste, Puccini inspiré par Murger (« Scènes de la vie de Bohème »), évoque ici l'idéalisme sentimental foudroyé par la réalité miséreuse... « L'amour, la maladie, les rêves trop tôt brisés... La dualité entre Eros et Thanatos a-t-elle jamais trouvé plus belle expression artistique que dans La Bohème ? Drame de l'innocence brisée, l'opéra est assurément l'un des plus émouvants de tout le répertoire ».

La Bohème à l'épreuve du sida

A l'épreuve de la pauvreté et la maladie, que peut l'amour de deux jeunes âmes maudites ?... Pourtant si le poète propose à Mimi qu'ils se séparent, tout en continuant de s'aimer allusivement – afin que la pauvre trouve un riche protecteur, Puccini leur réserve à la fin de l'acte I, l'un des duos d'amour les plus enivrés du répertoire (hier sublimés par les légendaires Renata Tebaldi et Carlo Bergonzi). La tension bouleversante qui naît de leur relation s'épuise et

s'embrase encore au 3^e tableau enneigé (la barrière d'enfer en un second duo plus délicat encore).

Pour le réalisme et la couleur de chaque séquence, le compositeur nourrit simultanément aux amours éprouvés de son couple premier, le couple querelleur entre Marcello le peintre et Musetta, fieffée coquette, plus profonde qu'il n'y paraît.

A la fois romantique et vériste, le génie de Puccini cisèle un orchestre somptueux, continûment enivré, qui sait autant exprimer la grâce des sentiments sincères qu'évoquer l'ivresse collective du Quartier latin à Paris, condensé sociétal du Paris décadent (au café Momus, 2^eme tableau) où les artistes désœuvrés cherchent leurs mécènes...

PUCCINI : La Bohème à l'Opéra de Nice

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : **Kristian Frédric**

Informations
Réservations

4 représentations à l'Opéra de Nice

31 mai 2023 à 20h

2 juin 2023 à 20h

4 juin 2023 à 15h

6 juin 2023 à 20h

RÉSERVEZ vos places **DIRECTEMENT** sur le site de
l'Opéra de Nice **ici :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/935/la-boheme-les-flocons-de-neige-des-derniers-souffles>



GIACOMO PUCCINI

LA BOHÈME, LES FLOCONS DE NEIGE DES DERNIERS SOUFFLES

Opéra en quatre tableaux / Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman d'Henry Murger, Scènes de la vie de bohème / Création au Teatro Regio de Turin le 1er février 1896

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : Kristian Frédrick

Scénographie et Costumes : Philippe Miesch

Lumières : Yannick Anché

Rodolfo : Oreste Cosimo

Mimi : Cristina Pasaroïu

Marcello : Serban Vasile

Musetta : Melody Louledjian

Schaunard : Jaime Pialli

Colline : Andrea Comelli
Benoît : Richard Rittelmann
Alcindoro : Eric Ferri
Parpignol : Gilles San Juan

Choeur d'enfants de l'Opéra Nice Côte d'Azur
Choeur de l'Opéra de Nice

7ème Rencontres Musicales de Cambrai 2023 (du 11 mai au 8 juillet 2023)



Le 7ème festival les “Rencontres Musicales de Cambrai” affiche une programmation incontournable **dès ce 11 mai 2023** ; comme chaque année, avec l'avènement du printemps, les nouveaux talents européens, plusieurs invités de prestige et de grands artistes internationaux jalonnent un cycle d'expériences

musicales à ne manquer sous aucun prétexte dans les lieux patrimoniaux du **territoire du département du Nord et du Cambrésis**, ainsi dans plusieurs lieux désormais emblématique à **Cambrai** (au superbe Théâtre art déco de Cambrai, au Musée Matisse, au Musée de Cambrai,...) mais aussi à l'Abbaye de Vaucelles, au Cateau-Cambrésis, ...

L'accès aux concerts est facilité grâce à des prix attractifs

et le lancement récent des « Rencontres Solidaires » renforce davantage la rencontre avec les publics les plus éloignés. Les formes des concerts sont diverses sans sacrifier la qualité artistique : musique de chambre, concert symphonique, programme avec la Maitrise de Cambrai (**Sirba Octet**), humour musical (avec **Bons Becs**, aussi déjantés que virtuoses), récital de piano, concert en plein air ... En 2023, **Jean-Pierre Wiart**, directeur artistique des “Rencontres Musicales de Cambrai” propose au total **10 concerts** qui constituent cette parenthèse enchantée pour découvrir le meilleur du classique à Cambrai et sur le territoire du Cambrésis...

7èmes Rencontres musicales de Cambrai 2023

du 13 mai au 8 juillet 2023

10 concerts, 5 lieux, de la Cycle événement, du 13 mai au 8 juillet 2023 !

INFOS et BILLETTERIE

<https://musicales-cambrai.fr/>



Samedi 11 mai 2023, 18h

Musée des Beaux-Arts de Cambrai

HAUTBOIS ET TRIO À CORDES – MOZART / BEETHOVEN / BRITTEN

Déambulation artistique et musicale au Musée... Le public est invité à déambuler dans le musée des Beaux-Arts de Cambrai ; il pourra approcher les chefs-d'œuvre et entendre le concert d'un quatuor qui pour cette soirée exceptionnelle, joue de pièces majeures du répertoire.

QUATUOR à CORDES – Avec Fanny Robillard, violon / Violaine Despeyroux, alto / Grégoire Robino, violoncelle / Jérôme Guichard, hautbois

Accès gratuit sur réservation

Dimanche 21 mai 2023, 11h

Musée Matisse – Le Cateau-Cambrésis

LOST PARADISES – JODYLINE GALLAVARDIN, piano

Reflet d'un univers intérieur riche de références et images

poétiques, le concert de la pianiste Jodyline Gallavardin s'apparente à un refuge à l'agitation de notre époque, une bulle personnelle coupée du bruit envahissant, à la fois contrastée, fantaisiste, libre.... De l'élégie à la valse, dans les paradis de l'artiste, le programme prend le temps de la flânerie, de l'écoute : vers l'onirisme musical.

Programme :

Henry Cowell Three Irish Legends

Jean Sibelius : Five Trees op. 75

Amy Beach : Hermit Thrush at Eve op.92

Franz Schubert/Franz Liszt : Auf dem wasser zu singen

Enrique Granados : Quejas o la Maja y el Ruiseñor

Déodat de Séverac : Les Muletiers devant le Christ de Lllivia

Maurice Ravel : La Valse

Achetez vos places ici :

<https://my.weezevent.com/lost-paradises-jodyline-gallavardin>

Vendredi 30 mai 2023, 20h
Théâtre de Cambrai

TSUZAMEN / SIRBA OCTET – MAITRISE DE CAMBRAI

Les instrumentistes de Sirba Octet et la Maîtrise de Cambrai
(Rebecca Storm, direction)

Tsuzamen est le voyage vocal et instrumental, intense,

fraternel qui s'incarne en musique. Le programme spécifique est né de la rencontre entre le Sirba Octet, ensemble à mi-chemin de la musique classique et de la musique traditionnelle d'Europe de l'Est, et le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, complicité artistique scellée depuis un concert exceptionnel à la Philharmonie de Paris en février 2023 (à l'occasion de la sortie du disque éponyme). Les interprètes réalisent un passionnant dialogue entre la musique yiddish, arménienne et tzigane ; ils voyagent d'une langue à l'autre, communiquent la ferveur dans le partage et l'altérité.

Les fonctions du chant, présent dans toutes les cultures, revêtent des formes différentes : dans la musique yiddish, il accompagne la fête, les rituels, rythme les événements de la vie. Dans la musique arménienne, il associe musique folklorique et musique sacrée évoquant spiritualité, philosophie et lyrisme. Celle des tziganes, diverses, très contrastées, recueille la tradition autochtone que les Roms, les Gitans, les Manouches côtoyaient dans leur nomadisme.

Programme :

Mélodie du Karabagh (arménien)
Kokodoj kokodoj (rrom)
Oy tate (klezmer)
Eshkhemet (arménien)
Le Shavore (rrom)
Ghapama (arménien)
Kinderlekh, kleyninke (yiddish)
Hulyet, hulyet kinderlekh (yiddish)
Kolomishka (klezmer)
Ororotsayin (arménien)
Mamo dado, hajni hajni (rrom)
Bessarabyé (klezmer)
Guene roma (rrom)
Mogats shuken (arménien)

Unter a kleyn beymele (yiddish)
Corageasca (tsigane roumain)
Tum balalaïka (yiddish) / Rumenye, rumenye (yiddish)
A glezele lekhaïm (yiddish)
Duj sheja (rrom)
Caravan (arménien) / Vesa vesa (rrom)

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/tsuzamen-sirba-octet-le-choeur-denfans-de-la-maitrise-de-cambrai>

Samedi 1er juillet 2023, 11h **Kiosque à musique de Cambrai**

BRASS BAND des HAUTS DE FRANCE (Luc vertommen, direction)

CONCERT GRATUIT en plein air. Prix du Flemish open 2022 et à nouveau champion de France, le Brass Band des Hauts-de-France propose un nouveau programme festif ... Alors on danse ! Et dans tous les styles. Des danses élégantes de la Renaissance, des transcriptions du riche répertoire orchestral de la musique de danse Américaine et Sud-Américaine, des œuvres originales pour brass band et solistes. L'été commence bien avec les sons pétillants et virtuoses des cuivres !

Programme :

Peter Graham, Phoenix

Ottorino Respighi arr. Luc Vertommen, Canzone e danza
(Impressione Brasiliane)

Nadia Boulanger, Lux Aeterna – Cornet solo : Cédric Gesquiere

Joaquin Turina arr. Luc Vertommen, Danzas fantasticas (Orgia)

Steven Verhelst, Kaleidoscope

Trombone solo: Benoit Dehaine

Luigi Denza arr. Yo Goto

Michael J. Garasi,

Funiculi-Funicula Rhapsody

Peter Graham, Gaelforce

Leonard Bernstein arr.

Luc Vertommen,

Conga (Wonderful Town)

Gerardo Matoz Rodriguez arr. Robin Dewhurst,

La Cumparsita

Andy Scott, Paguito

Samedi 1er juillet 2023, 20h

Théâtre de Cambrai

LES BONS BECS

4 clarinettistes virtuoses, 1 percussionniste déjanté communiquent la vitalité d'univers « musico-burlesques » qui revisite : John Lennon, Cab Calloway, Michael Jackson, Rossini, Vivaldi, James Brown, Bernstein, Nino Ferrer, John Barry, Bizet...

Dans une mise en scène astucieuse, échevelé et une technique irréprochable, les cinq « acrobates » forment un quintette

musical hors norme, aussi cinglé qu'émérite. Les Bons Becs se sont inventés un genre inédit, fusionnant classique endiablé et music-hall. Un antidote radical à la morosité.

Avec Florent Héau, Eric Baret, Laurent Bienvenu , Yves Jeanne (clarinettes)

Bruno Desmouillères (percussions)

Mise en scène: Caroline Loeb

Arrangements : Florent Héau

Chorégraphie : Philippe Chevalier

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/big-bang-les-bons-becs>

Dimanche 2 juillet 2023, 16h
Théâtre de Cambrai

FINALE DU CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON DE CAMBRAI
JEUNES TALENTS – ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES HAUTS DE FRANCE

Les Rencontres musicales présente la finale du Concours International de Violon de Cambrai : une occasion de découvrir les grands talents de demain ! Un concours stimule les jeunes talents venus de toute l'Europe. Présidé par Frédéric Laroque, violon solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, participez en décernant le prix coup de cœur du public !

Programme :

Catégorie Révélation Johann Sebastian Bach: Concerto BHV 1041

en la mineur 1er mouvement
Catégorie espoir Max Bruch : Concerto N°1 opus 26
Catégorie soliste Felix Mendelssohn : Concerto n°2 en mi
mineur op.64 2ème et 3ème mouvement

ACHETEZ VOS PLACES ici :
<https://my.weezevent.com/finale-du-concours-international-de-violon-de-cambrai-avec-orchestre>

Lundi 3 juillet 2023, 20h
Abbaye de Vaucelles

QUINTETTE DE L'OPÉRA DE PARIS & NORIMI LEMAIRE
OPÉRA DE PARIS – NORIMI LEMAIRE

Chaque concert à l'Abbaye de Vaucelles est devenu un rendez-vous incontournable du festival. Depuis plusieurs éditions, la musique résonne au cœur de ce joyau d'architecture cistercienne sous l'égide du violoniste Frédéric Laroque qui allie avec raffinement musique et patrimoine. Le concert offre l'occasion au lauréat du Concours de Violon de Cambrai de jouer avec des artistes de renommée internationale. Ainsi Norimi Lemaire, lauréate 2022, est l'invitée du prestigieux Quintette de l'Opéras de Paris.

FRÉDÉRIC LAROQUE, violon
CEDRIC LAROQUE, violon
Jonathan NAZET, alto
Jérôme LEFRANC, violoncelle
Axel SALLES, contrebasse
Et Norimi LEMAIRE, jeune violoniste virtuose

Programme :

Wolfgang Amadeus Mozart : Ein kleine nachtmusik (1er duo pour

violon et alto)

Ludwig Van Beethoven : Sérénade

Gaetona Pugnani / Fritz Kreisler : Introduction et allegro

Piotr Tchaïkovski : Sérénade pour cordes

Henryk Wieniawski : Duo opus 18

Pablo de Sarasate : Fantaisie sur Carmen

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/quintette-de-lopera-de-paris>

Jeudi 6 juillet 2023, 20h **Théâtre de Cambrai**

TRIO GOLDBERG

Médaille d'or 2019 du "Vienna International Music Competition", le Trio Goldberg est désormais l'un des meilleurs Trios à cordes de sa génération. Au sein de l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, les trois musiciens (Liza Kerob, supersoliste, Federico Hood, 1er alto solo, et Thierry Amadi, 1er violoncelle solo) ont formé leur propre Trio.

Frédérico Hood, violon,
Liza Kerob, alto,
Thierry Amadi, violoncelle

Programme :

Joseph Haydn : Trio op.53 Allegretto ed innocente Presto

Franz Schubert : Trio en sib majeur D471

Ernő Dohnanyi : Sérénade pour trio à cordes

Jean-Sebastien : Bach Variations Goldberg, version pour trio à

cordes

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/trio-goldberg>

Vendredi 7 juillet 2023, 20h
Théâtre de Cambrai

OUM PAPA !

Spectacle musical – **Ensemble D’Cybèles**

Oum Pa Pa ! est un spectacle musical porté par un quatuor féminin audacieux, où l’accordéon se met à rêver d’opéra et se frotte à la “grande musique”. Riche en humour et fantaisie voire liberté délirante, la rencontre instrumentale compose un récital hors normes où Bizet côtoie Yann Tiersen et Tchaïkovsky tutoie Piazzolla. Oum Pa Pa !, clin d’œil aux trois temps de la valse, fait virevolter l’accordéon classique dans des tableaux surprenants, entouré des deux flûtes traversières, de l’alto, et parfois des piccolos. Tango, airs d’opéras et ballets russes colorent un parcours original, inattendu, surprenant...

Sophie Aupied Vallin, accordéon
Ana Mainer Martin, Flûte et piccolo
Fanny Laignelot, Flûte et piccolo
Mise en scène de Philippe Lafeuille

Programme :

Georges Bizet : Extraits de l’Opéra “Carmen”
Aragonaïse, Habanera , La Garde Montante, Chanson Bohème
Astor Piazzolla : Adios Nonino Ave Maria

Camille Saint-Saëns : Danse Macabre □B0 du film "Le Moulin Rouge"

El Tango de Roxane

Nikolaï Rimski- Korsakov : Le Vol du Bourdon

Aram Khatchatourian : Toccata en mi bémol mineur op.11

Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Casse-Noisette Suite...

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/oum-papa-humour-musical>

Samedi 8 juillet 2023, 20h
Théâtre de Cambrai

Concert de clôture : SCHUBERT / MOZART / DVORAK

Rosamunde ouvre la soirée de clôture, œuvre d'un romantisme absolu permettant une explosion de couleurs musicales. Dans le pur style italien, Franz Schubert y déploie une mélodie plaintive à la force dramatique irrésistible. L'Orchestre Philharmonique des Hauts-de-France, sous la direction de Jean-Pierre Wiart, s'entoure chaque année d'un grand soliste. Pour clore l'édition 2023, le festival invite le pianiste Philippe Bianconi dans le Concerto n°23 de Mozart dont le second mouvement figure parmi les œuvres les plus inspirées du compositeur. Les heureux spectateurs des Rencontres Musicales de Cambrai pourront ainsi retrouver toutes les qualités propres au jeu de Philippe Bianconi a été salué pour son jeu « allant toujours au cœur de la musique et emplissant l'espace, la sensibilité d'un jeu poétique, essentiel dont la vocalité puissante et fluide clarifie l'architecture des œuvres choisies ...

Philippe Bianconi, piano
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES HAUTS DE FRANCE

Jean-Pierre Wiart, direction
Musiciens invités des orchestres ukrainiens
Christian Morin, maître de cérémonie

Programme :

Franz Schubert : Rosamunde, op 26, D 797, Ouverture

Mozart : Concerto pour piano n°23 en la majeur, K. 488
Allegro
Adagio
Allegro assai

Antonin Dvořák :
Symphonie n°9 en mi mineur "Du nouveau monde"
Adagio -Allegro Molto
Largo
Scherzo Molto Vivace

ACHETEZ VOS PLACES ici :

<https://my.weezevent.com/concert-de-cloture-avec-orchestre-et-philippe-bianconi-piano>



Découvrez toute la programmation sur [musicales-cambrai.fr](https://www.musicales-cambrai.fr)

FESTIVAL DE SULLY ET DU LOIRET : 7 – 25 juin 2023

Événement dans l'agenda des Festivals 2023, **le Festival de musique de Sully et du Loiret célèbre son 50ème anniversaire pendant 3 semaines** ; un jubilé prometteur qui se déroule **du 7 au 25 juin 2023**. L'anniversaire se fait

parcours exaltant, diffusant sur le territoire du Loiret, une offre unique qui mêle les époques et les styles musicaux, découvertes musicales et patrimoniales.

12 lieux remarquables du patrimoine loirétain accueillent ainsi les artistes de cette 50ème édition... Pour l'occasion, **le parc du château de Sully-sur-Loire** abrite pour la première fois, **le village du festival** avec ses espaces de détente et de restauration. Le Festival de Sully et du Loiret offre une expérience unique et complète, associant musique et architecture ; le jour du concert, possibilité avec le billet



du concert de visiter avant ou après le site patrimonial local
concerné (lire ci après l'offre de visite selon le concert
sélectionné)

50ème Festival de Sully et du Loiret

Du 7 au 25 juin 2023

Notre sélection des concerts, nos coups de cœur 2023 :



Mercredi 7, puis samedi 10 et dimanche 11 juin 2023

Ouverture avec l'Orchestre Les Métamorphoses **le mer 7 juin 2023**, (programme « Tout feu, tout flamme » : Dittersdorf, JC Bach / Mozart, Haydn – Amaury du Closel, direction / église St-Germain, Sully-sur-Loire, 20h30) ; « **Vivaldi l'âge d'or** » par Le Concert idéal / Marianne Piketty (Concertos de Vivaldi, œuvres de Ziani, Monteverdi, Strozzi, Turini, Gallo... **sam 10 juin**, Abbatiale St-Pierre et St-Paul, Ferrières-en-Gâtinais, 20h30 – visite guidée préalable de 10h30 à 18h30) ; **Trio Zeliha** (Trios et Sonate de Mozart, Ravel, Mendelssohn, **dim 11 juin**, 11h, église Saint-Germain, Sully-sur-Loire – visite libre du château de Sully-sur-Loire, de 14h – 18h) ;

Mercredi 14 puis vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 juin 2023

« Folies Baroques » : Folies d'Espagne, Passacalle, fandangos... œuvres de Haendel, Soler, Marais, Lully, Purcell, Eccles... par **Les Surprises et Louis-Noël Bestion de Camboulas** (**mer 14 juin**, 20h30, La Chapelle-Saint-Mesmin : **The Curious Bards** : musiques scandinaves anciennes / Sublimation, danses et chansons du XVIIIè... (**ven 16 juin**, 20h30, église Saint-Michel, La Ferté-Saint-Aubin) ; **Laurent Korcia** (violon), Élodie Soulard (accordéon), Irma Svanadze (piano): « cinéma » – musiques de films signées Bernstein, Corigliano, Mancini, Piazzolla, Saint-Saëns... (**sam 17 juin**, 20h30, église Saint-Denis, Saint-Denis-en-Val) ; **Aurélien Pascal** (violoncelle), **dim 18 juin**, 16h (église Sainte-Jean d'Arc, Gien : Tchaïkovsky, Variations sur un thème rococo + Dvorak, David Popper... Orchestre de chambre Nouvelle Europe / Nicolas Krauze, direction) ...



Mardi 20, puis samedi 24 et dimanche 25 juin 2023

Récital **Anne Queffélec**, piano (2 dernières Sonates opus 30, 31 et 32 de Beethoven, **mar 20 juin**, 20h30, église Saint-Salomon et Saint-Grégoire, Pithiviers) : **Orchestre Scintillant** « musiques du monde / musiques de films » (Lætitia Plouzeau, direction), **sam 24 juin**, 15h (21 élèves du collège Maximilien de Sully compose leur orchestre... église Saint-Germain, Sully-sur-Loire) ; concert de clôture avec **le pianiste Kotaro Fukuma**, Premier Prix à vingt ans du Concours International de Cleveland, Prix Chopin au Japon en 2013 (**dim 25 juin**, 11h, église Saint-Germain, Sully-sur-Loire : récital Mozart, Chopin, Rachmaninov : Sonate n°2 opus 36, version 1931 – Claude-Henry Joubert, commentaires – ensuite visite libre du château de Sully-sur-Loire, de 14h à 18h).

TOUS LES CONCERTS, les infos et la BILLETÉRIE ici,
Réservez vos places directement sur le site du Festival de
Sully et du Loiret :

<https://www.festival-sully.fr/>





ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Philippe Lacombe, directeur artistique du Festival de Sully et du Loiret... (50ème édition 2023)

Créé il y a 50 ans, le premier festival loirétain s'est développé depuis le château de Sully-sur-Loire pour rayonner aujourd'hui sur tout le territoire du Loiret. Généreux, éclectique, accessible, le Festival propose des expériences culturelles riches, inscrites dans des sites patrimoniaux exceptionnels, emblème du paysage ligérien. ENTRETIEN avec **Philippe Lacombe**, directeur artistique depuis 2012.

CLASSIQUENEWS : En 50 ans, quelle a été l'évolution du festival, qui permet d'aboutir à son offre actuelle ?

Philippe Lacombe : Le Festival a été créé en 1973 par Lucien Marois et des passionnés de Sully-sur-Loire, il a pris son essor dans les années 80-90 avec Colette Bissonnier, et accueilli les plus grands noms de la musique classique, du jazz et de la danse dans le parc du château de Sully-sur-Loire. Il a ensuite cheminé vers la maturité avec Serge Bodard et Roger Guerre. A la demande de l'association, le Département du Loiret a repris en 2007, le Festival de Sully et du Loiret et a souhaité le faire évoluer vers un festival plus itinérant, plus diverse au niveau musical et plus ancré sur tout le territoire loirétain en présentant des concerts dans des lieux patrimoniaux, même si Sully reste le coeur du festival. Après un retour des concerts dans la cour du château de Sully en 2015, 2023 marque le retour des concerts dans le parc du château.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, qu'est ce qui singularise aujourd'hui le festival ? D'après quels critères choisissez-vous les artistes conviés ?

Philippe Lacombe : Historiquement, le Festival a toujours accueilli des artistes confirmés ou des jeunes talents, de la musique ancienne à la musique de jazz. C'est très important d'avoir des artistes reconnus mais également de permettre aux jeunes de se produire sur scène et de se faire connaître. La programmation nécessite de prendre en compte l'intérêt des projets des artistes, leur disponibilité, leur adaptation aux lieux de concerts, aux attentes du public notamment à nos fidèles abonnés. Au niveau de sa ligne artistique, après plusieurs années privilégiant la musique classique et le jazz traditionnel, le répertoire s'est élargi à la musique du monde, et aux musiques nées du jazz (soul, blues, jazz rock...) afin de répondre aux souhaits de nouvelles découvertes du public.

CLASSIQUENEWS : Vous veillez à croiser patrimoine et musique. De quelle façon enrichir et renouveler l'offre à chaque édition ?

Philippe Lacombe : Lors de la préparation de la programmation, je tiens compte du lieu patrimonial qui accueillera le concert. Il est important de programmer des musiques qui puissent dialoguer avec les lieux, qui puissent créer une osmose qui puissent les valoriser les uns et les autres. J'essaie de renouveler les lieux d'accueil en fonction des disponibilités, de l'accoustique et des jauges possibles.

CLASSIQUENEWS : Le territoire affiche la mention « terre de musique » : qu'est ce que cela signifie concrètement ? Pour les résidents et pour les festivaliers et visiteurs ?

Philippe Lacombe : Cette mention fait référence au souhait du Département d'être ancré sur l'ensemble du territoire, et d'offrir des concerts aux loirétains à proximité de leur lieu de résidence

Propos recueillis en juin 2023



74ème Festival de Menton 2023 : du 25 juil au 5 août 2023



Depuis plus de 70 ans, le Festival de Menton offre un point de vue exceptionnel où la musique s'écoute sous les étoiles, depuis son parvis surplombant la mer, au pied d'une façade baroque à couper le souffle (la fameuse Basilique Saint-Michel Archange... il n'est pas de site plus enchanteur chaque été. Créé par André Böröcz, dirigé par **Paul-Emmanuel Thomas**, le Festival de musique de Menton accueille les plus grands artistes classiques. Des peintures mais aussi de jeunes prodiges... En témoigne d'ailleurs la nouvelle programmation 2023 qui permet aux festivaliers de (re)découvrir plusieurs tempéraments artistiques exceptionnels. Les habitués retrouvent les étoiles du clavier (avec entre autres, les champions russes : **Volodos, Luganski, Malofeev...**, mais aussi **Béatrice Berrut, Aline Piboule...**), et les soirées où la transmission est privilégiée pour lancer les jeunes espoirs de la musique. Cette année, Menton n'oublie de fêter **les 150 ans de la naissance de Rachmaninov** (né le 1er avril 1873).

Avant goût dès le 9 juin (Stade Lucien Rhein, 20h30), puis chaque jour à partir du 25 juillet (et jusqu'au 5 août, concert de clôture), c'est un festival d'événements prometteurs en particulier sur le Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange, écrin devenu légendaire à juste titre : **Aleksey Igudesman** (violon) et **Hyung-Ki Joo** (piano, mar 25 juil, 21h30 : récital « And now Rachmaninov », pour le 150ème anniversaire du compositeur), **Nikolaï Luganski** (mer 26 juil, 21h30 : programme « Transmission : Rachmaninov, Les Préludes), **Lucie Horsch / Ensemble Fuse** (ven 28 : programme « Origins » : Meyer, Burns, Debussy, Ravel, Duparc...), **Gautier Capuçon** et les jeunes talents de sa fondation : **Nour Ayadi** (piano), **Anna Sypniewski** (alto)... (dim 30 juil, 21h30 : Trios de Beethoven et Brahms, ...), le jeune prodige russe du piano **Alexander Malofeev** (récital Handel, Purcell, Rachmaninov...) puis **Arcadi Volodos** (Mompou, Liszt, Scriabine...), jeu 3 août, 20h... Sans omettre les concerts au Palais de l'Europe à 18h : **Béatrice Berrut**, piano (jeu 27 juil : Mahler / Liszt), **Aline Piboule**, piano (sam 29 juil : Fauré, Chopin, Liszt), **Raphaëlle Moreau**, violon

et **Celia Oneto Bensaid**, piano (lun 31 juil : récital chambriste, Clara Schumann, Camille Pépin...), soirée spéciale **tremplin des Jeunes Artistes** (mer 2 août, 20h, 2 récitals de piano), **Liya Petrova**, violon et **Eric Lesage**, piano (ven 4 août : Sonates de Debussy, Prokofiev, Brahms)...

TOUS les programmes ici :

<https://www.festival-musique-menton.fr/>

Au total 15 événements musicaux incontournables

Scannez et réservez

directement sur **le site du Festival de MENTON 2023** :



VIDÉO TEASER

L'HISTOIRE du Festival de MENTON

<https://www.festival-musique-menton.fr/histoire-du-festival-de-musique-de-menton.html?lang=fr>

INFORMATIONS PRATIQUES

Pendant toute la durée du Festival, l'accueil est proposé à l'Office de Tourisme Menton Riviera Merveilles de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Office de Tourisme Menton Riviera Merveilles 8 Avenue Boyer – Palais de l'Europe 06500 Menton – France

BILLETTERIE EN LIGNE :

<https://web.digitick.com/ext/billetterie5/?site=festivalmusiquementon>

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec directeur artistique du Festival de Menton, le pianiste et chef d'orchestre Paul Emmanuel THOMAS... L'attente et les promesses artistiques que sait cultiver Paul Emmanuel Thomas (depuis plus de 10 ans) assure à chaque édition du Festival de Menton, cette magie singulière où fusionnent entre autres la proximité avec les artistes et le beauté mémorable du parvis Saint-Michel... Audace, générosité, découverte, humour et surprise aussi sont au cœur d'un festival majeur de l'été qui préserve l'instant suspendu, celui du concert de musique classique où tout est possible ... Présentation de l'édition 2023.



Paul Emmanuel Thomas en entretien – DR

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fonde la singularité du Festival de Menton aujourd'hui?

PAUL EMMANUEL THOMAS : Le Festival de Musique de Menton est avant tout une rencontre entre un public, des musiciens d'exception, et un lieu magique, le Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange, perché entre la mer et les étoiles, entre la France et l'Italie.

C'est aussi un Festival qui propose d'écouter les plus grands musiciens de l'époque, sans oublier de faire découvrir de plus jeunes interprètes qui marqueront les prochaines années. C'est enfin une recherche permanente d'audace et d'éclectisme, pour ouvrir le Festival au plus grand nombre, pour explorer les nouvelles technologies, et pour faire parfois rire et sourire les spectateurs.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous présenter les lieux des concerts ? En quoi transmettent-ils une couleur / une ambiance particulière ?

PAUL EMMANUEL THOMAS : Le Parvis est bien sûr le lieu phare du Festival, mondialement connu. En arrivant aux concerts à la tombée de la nuit, le public surplombe la mer et découvre la côte italienne, entre des façades baroques génoises sans oublier la beauté du Parvis et la précision acoustique assez rare en plein air. Mais nous jouons aussi au Palais de l'Europe, bâtiment édifié en 1909, qui fut un casino municipal, dans les parcs de la ville, et des concerts gratuits sont organisés en extérieur comme sur l'Esplanade Francis Palmero, qui bénéficie d'illuminations magnifiques et d'une vue exceptionnelle sur la Basilique.

CLASSIQUENEWS : Depuis la pandémie, avez-vous noté des évolutions sensibles chez les publics ou dans le fonctionnement du Festival ?

PAUL EMMANUEL THOMAS : Nous avons réussi à faire exister le festival pendant la pandémie, mais dans des conditions difficiles, avec un public réduit et en utilisant le live stream. L'année dernière s'est bien déroulée, même si nous n'avons pas encore retrouvé la fréquentation antérieure, et d'après les informations dont je dispose, la billetterie 2023 est bien partie. Il me semble que nous traversons une mutation forte du spectacle vivant. Mais la nature du concert, moment partagé d'émotions reste quelque chose de tout à fait exceptionnel et notre société a plus que jamais besoin de ces moments-là.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de la programmation 2023 ? Il semble que le piano occupe une place centrale, pourquoi ?

PAUL EMMANUEL THOMAS : Un Festival est un peu comme le bouquet final d'un feu d'artifice. Sur un temps resserré, nous allons entendre des concerts très différents, du récital de piano jusqu'à des projets décalés comme avec Igusdeman and Joo ou Lucie Horsch qui nous propose un itinéraire sonore entre Debussy et Stravinsky et le jazz et des musiques traditionnelles. Cet éclectisme est tout à fait assumé, il est en quelque sorte à l'image de la vie et de l'univers ! Sa variété, ses imprévus, ses heureuses rencontres nous nourrissent et nous maintiennent en éveil.

Plutôt que de points forts, je préfère parler d'un voyage avec ses moments de contemplation, de retrouvailles et de découvertes.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous cultivé, avec le temps, d'édition en édition, des compagnonages artistiques ? C'est à dire des programmes bâtis avec un même artiste, que les festivaliers retrouvent ainsi régulièrement ? ou bien y a t il des rvs ou des thématiques marquants d'année en année ?

PAUL EMMANUEL THOMAS : Oui, des liens forts se sont constitués avec certains musiciens que le public adore retrouver. Nous élaborons ensemble des projets qui correspondent aux souhaits des artistes et aux miens. Au fil du temps, s'est constitué une véritable « famille » d'artistes du Festival de Menton. Les résidences d'artistes comme avec Lars Vogt que nous regrettons tant, ont marqué les dernières années du Festival avec son intégrale des concertos de Beethoven. Le public découvre, retrouve, voit grandir ces artistes. L'équilibre entre les retrouvailles avec des artistes connus du public et des découvertes me semble essentiel. Des thématiques émergent mais il est important qu'elles ne soient pas des contraintes étouffantes. L'exhaustivité a une valeur documentaire plus qu'esthétique ... Osons la curiosité qui finalement, est un bien joli défaut !

Propos recueillis en juin 2023

TOUTES LES INFOS, les concerts, la billetterie en ligne sur le site du **74ème FESTIVAL DE MENTON (25 juil – 5 août 2023)** ici :

<https://www.festival-musique-menton.fr/?lang=fr>



**MÉDOC (Aquitaine). 20èmes
Estivales de musique en Médoc
(29 juin – 12 juillet 2023)**



Du 29 juin au 12 juillet 2023, Les Estivales de Musique en Médoc fêtent cette année leur 20^{ème} édition. Place est réservée aux jeunes tempéraments musiciens les plus prometteurs, tous jeunes lauréats de concours internationaux. Véritable tremplin révélateur, le Festival entend faire découvrir les talents les plus saisissants, ce dans toutes les disciplines musicales : piano, violon, violoncelle, chant, harpe, flûte,

guitare, trompette, trombone, ... Festival de territoire, Les Estivales de musique en Médoc associent à une affiche prometteuse, châteaux et belle demeures parmi les plus enchanteurs : château Lafite-Rothschild, château d'Agassac, château Branaire-Ducru, château Lynch-Moussas, château Lascombes, château de Malleret... après chaque concert, une dégustation des vins des châteaux hôtes est proposée. L'édition 2023 s'annonce comme un millésime d'exception, marqué par le partage et l'émotion. Ce sont les coups de cœur des bénévoles du Festival ayant suivi chaque édition précédente, qui ont ainsi élaboré la programmation 2023 en choisissant leurs artistes favoris. **Jacques Hubert**, président, et **Hervé N'Kaoua**, directeur artistique, ont donc invité les artistes ainsi plébiscités : récitals de duos et de trios, soirée lyrique et même symphonique soufflent les 20 ans d'un Festival incontournable cet été.

Les Estivales de (1mn28) musique en MEDOC 2023 – le TEASER VIDÉO :

8 CONCERTS incontournables

Ouverture le **jeu 29 juin** au Centre pénitentiaire de Bordeaux Gradignan (Aurélien Pascal, violoncelle).

Lancement le **ven 30 juin** (Château Lafite-Rothschild, Pauillac) avec Alexandre Kantorow (piano) et Aurélien Pascal (violoncelle) dans un programme réunissant Chostakovitch, Grieg, Arvo Pärt (avec les commentaires de Frédéric Lodéon) ;

Lun 3 juillet, le château Agassac (Ludon-Médoc) accueille Thibaud Garcia (guitare) et Félicien Brut (accordéon) dans un programme Boccherini, Ravel, Blazquez, mais aussi Jaubert et Piazzolla...

Mar 4 juillet, le château Branaire-Ducru (Saint-Julien Beychevelle) invite Pierre Génisson (clarinette) et Hervé N’Kaoua (piano) dans un récital Chausson, Debussy, Poulenc, Schumann, Mozart...

Jeu 6 juillet, soirée lyrique au château Lynch-Moussas (Pauillac) : le trio formé de Yu Shao (ténor), William Hernandez (baryton) et Hervé N’Kaoua (piano) interprète des airs d’opéras (Mozart, Rossini, Puccini, Donizetti, Gounod...) – autre temps fort avec l’excellent Quatuor AR0D au château Lascombes (Margaux), le **Ven 7 juillet** : Quatuors de Haydn, Chostakovitch (n°3 – Durop 73), Brahms (n°38 -Durop 67) – le **Mer 11 juillet**, au château de Malleret (Le Pian Médoc), « les Moreau » en trio jouent Mendelssohn et Tchaïkovsky (Edgar, violoncelle / David, violon / Jérémie, piano) ;

enfin clôture à l’Auditorium de Bordeaux, **mer 12 juillet**, où Kotaro Fukuma (piano) joue le Concerto en fa de Gershwin avec l’Orchestre National Bordeaux-Aquitaine (Jonathon Heyward, direction) – en couplage avec les œuvres symphoniques de Florence Price (dancing in the Canebrakes), Dvorak (Symphonie n°9 Nouveau Monde)...

INFOS et RÉSERVATIONS :
www.estivales-musique-medoc.com
<https://www.estivales-musique-medoc.com/>

Visionner le teaser vidéo des Estivales de musique en Médoc :

BILLETTERIE :

Tarif plein 35€

(sauf pour le concert du 12 juillet à l'Auditorium de Bordeaux)

Tarif réduit 18€

(Jeune -28 ans et chômeur sur présentation carte, sauf pour le concert du 12 juillet à l'Auditorium de Bordeaux)

Gratuit pour les -12 ans

PASS

3 concerts: 86€

4 concerts: 110€

5 concerts: 135€

6 concerts: 160€

VIDEO TEASER Les Estivales de musique en Médoc 2023 –
Programmation de l'édition 2023 des Estivales de Musique en
Médoc.

ENTRETIEN avec Jacques Hubert, président – à l’occasion de la 20ème édition des Estivales de musique en Médoc 2023 :

[ENTRETIEN avec Jacques Hubert, Président des Estivales de musique en Médoc \(20ème édition 2023 : du 29 juin au 12 juillet 2023\)](#)

3 nouvelle
aquitaine



ESTIVALES DE MUSIQUE EN MÉDOC

26^{ème} édition

LES COUPS DE CŒUR !

Alexandre KANTOROW
Aurélien PASCAL
Thibaud GARCIA et Félicien BRUT
Pierre GENISSON
Yu SHAO
William HERNANDEZ
Quatuor AROD
Edgar, David et Jérémie MOREAU
Jonathon HEYWARD
Kotaro FUKUMA

DU 29 JUIN AU 12 JUILLET
2023

www.estivales-musique-medoc.com



QUATUOR VOCE : Poétiques de l'Instant II. Ravel et Mantovani. Les 3 (Vendôme), 4 (Paris) et 9 juin 2023



Le **Quatuor Voce** cultive de nouvelles perspectives et des confrontations fécondes. Leur nouvel album (« ***Poétiques de l'Instant II*** », édité chez Alpha classics – parution annoncée le 9 juin) est le 2^e volet d'un parcours stimulant qui ici produit un dialogue riche et puissant entre le Quatuor de **Ravel** et celui de **Bruno Mantovani**. C'est déjà le 5^{ème} Quatuor de Mantovani, fruit de la commande que les Voce ont passé au

compositeur contemporain. Le projet dévoile un goût assumé pour d'autres timbres, des transcriptions inédites et la création. Bruno Mantovani a écrit son Quatuor tel un « canon parfait » à partir d'une note clé du quatuor de Ravel. Le rapport de Ravel et Mantovani s'appuie ainsi sur une filiation secrète qui renforce le dialogue des deux partitions.

Musiciens chambristes, le Voce invitent aussi des partenaires (et solistes aguerris) pour une transcription inédite (pour septuor) de ***Ma mère l'Oye*** : le harpiste **Emmanuel Ceysson** (qui signe cette transcription) ; mais aussi la flûtiste **Juliette Hurel**, le clarinettiste **Rémi Delangle** : transcription passionnante, fruit d'une complicité artistique

exceptionnelle. Tous se retrouvent aussi pour « **Introduction et Allegro** » de Ravel (également pour septuor et qui a inspiré Emmanuel Ceysson pour sa transcription de Ma Mère l'Oye).

**LIRE aussi notre CRITIQUE du CD Poétiques de l'Instant II –
RAVEL / MANTOVANI – Quatuor VOCE (1 cd Alpha classics –
parution : 9 juin 2023) :**

<https://www.classiquenews.com/vol-ii-ravel-mantovani-avec-juliette-hurel-emmanuel-ceysson-remi-delangle-1-cd-alpha-enregistre-au-tap-potiers-dec-2021/>

2 DATES DE CONCERTS

**Samedi 3 juin 2023, 18h30
VENDÔME (41), Chapelle Saint-Jacques**

RAVEL, MANTOVANI...

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.quatuorvoce.com/potiques-de-linstants-concerts-de-sortie>

<https://my.weezevent.com/quatuor-a-vendome-printemps>

Dimanche 4 juin 2023, 17h
PARIS, Amphithéâtre Bastille

Poétiques de l'Instant II : Ravel et Mantovani

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.quatuorvoce.com/potiques-de-linstants-concerts-de-sortie>
<https://my.weezevent.com/poetiques-de-linstant-ii-ravel-mantovani-concert-de-sortie-de-disque?>

PLUS D'INFOS sur le site du Quatuor VOCE :

<https://www.quatuorvoce.com/news>

Programme du cd

Maurice Ravel – Quatuor à cordes

- I. Allegro Moderato
- II. Assez Vif. Très Rythmé
- III. Très Lent
- IV. Vif Et Agité

Maurice Ravel – Ma Mère L'oye

Transcription pour septuor par Emmanuel
Ceysson

- I. Pavane De La Belle Au Bois Dormant
- II. Petit Poucet
- III. Laideronnette, Impératrice Des Pagodes
- IV. Les Entretiens De La Belle Et De La Bête
- V. Le Jardin Féerique

Bruno Mantovani : Quatuor à Cordes N°5

Maurice Ravel : Introduction et Allegro

QUATUOR VOCE

Sarah Dayan

Cécile Roubin

Guillaume Becker

Lydia Shelley

et

Juliette Hurel

Rémi Delangle

Emmanuel Ceysson

1 cd ALPHA933 – durée : 1h05m24s – Parution le 9 juin 2023

QUATUOR VOCE



Poétiques de l'Instant II
Ravel & Mantovani

CONCERTS du Quatuor Voce :

- 8 juin : MozartFest @ 11:00am ! Würzburg, Allemagne
- 9 juin : Festival ton voisin ! Albi, France
- 10 juin : Family Tree ! Lons-le-Saunier, France
- 11 juin ! Vibre Festival ! ! Vertheuil, France
- 24 juin !: Family Tree ! Sully-sur-Loire, France
- 7 juillet !: Festival de Bellerive ! Collonge-bellerive,
Suisse
- 8 juillet : Festival de la Chaize ! La Chaize-Giraud, France
- 9 juillet : Poétiques de l'instant II ! La Chaize-le-vicomte,
France
- 10 juillet : Festival de Bellerive – Bellerive, Suisse
- 15 juillet : Rencontres musicales de Noyers ! Noyers, France
- 25 juillet : Quatuor à Vendôme 2023 ! Vendôme, France
- 29 juillet : Quatuor à Vendôme ! Villiers-sur-loir, France
- 5 août : Poétique de l'instant ! Saint-Tropez, France
- 7 août : Été musical de Barfleur ! Barfleur, France
- 8 août : Family Tree ! Saint-Jean-Cap-Ferrat, France

VIDEO

**TEASER CD Alpha / Poétiques de l'instant II: Ravel &
Mantovani' by Quatuor Voce**

RAVEL / QUATUOR : Allegro

<https://www.youtube.com/watch?v=Bih4w2uFo7M>

Ecouter, télécharger, acheter :
https://lnk.to/Poetiques_de_l_instant_Vol2ID

The background of the entire page is a photograph of a forest. It shows numerous vertical tree trunks of varying heights and shades of brown and grey, some with lighter patches. The ground is covered in green foliage and small plants. The lighting is soft, creating a serene atmosphere.

POÉTIQUES DE L'INSTANT II

RAVEL MANTOVANI

QUATUOR VOCE
JULIETTE HUREL
RÉMI DELANGLE
EMMANUEL CEYSSON

α

ENTRETIEN avec le Quatuor VOCE

CLASSIQUENEWS : En quoi ce 2^è volet « Poétiques de l'instant », prolonge-t-il l'esprit et la forme du premier volet ?

QUATUOR VOCE : Les deux volets de ce dytique ont été conçus ensemble et sur le même modèle : un chef d'œuvre du répertoire de quatuor à cordes – dans le premier, Debussy, dans le deuxième, Ravel, et, rayonnant autour de ce quatuor, une œuvre de musique de chambre incluant d'autres timbres que ceux des cordes (ici l'Introduction et Allegro), une transcription inédite (ici Ma Mère l'Oye), et une commande d'un quatuor à cordes à un compositeur français contemporain (ici Bruno Mantovani). Par ailleurs, les interprètes avec qui nous jouons les septuors de Ravel, sont également présents sur le premier disque pour la Sonate de Debussy (Juliette Hurel à la flûte et Emmanuel Ceysson à la harpe).

CLASSIQUENEWS : Comment se sont réalisés le choix de Bruno Mantovani et la commande de son 5^è Quatuor ? Pouvez vous préciser quelques clés pour comprendre l'œuvre qui en découle ?

QUATUOR VOCE : Nous avons travaillé pour la première fois avec Bruno Mantovani il y a presque 10 ans, pour son deuxième quatuor, et depuis l'envie de refaire quelque chose ensemble était réciproque. Ce musicien brillant et son écriture d'une grande clarté se sont imposés pour faire un écho à Ravel. Pour nous, il a écrit un canon rigoureux (les 4 instruments jouent exactement la même chose, du début à la fin, chacun à une mesure d'intervalle du précédent), d'une grande virtuosité et d'une grande variété. En moins de 10 minutes, on passe par beaucoup de couleurs et d'états sonores différents, sans vraiment s'en apercevoir car du fait du canon la musique se déforme peu à peu.

CLASSIQUENEWS : De l'intérieur, dans l'interprétation, qu'est ce qui singularise le Quatuor de Ravel ? Par rapport à celui de Debussy, qui rayonne dans le premier volet ? En quoi sont-ils différents ?

QUATUOR VOCE : L'écriture du quatuor de Ravel est extrêmement minutieuse, soignée, précise, rien n'est laissé au hasard. Le quatuor de Debussy est tout en jaillissement, en textures, et semble écrit avec moins de contrôle. On les rapproche très souvent, car de façon assez superficielle ils se ressemblent, avec leurs deuxièmes mouvements qui fait appel à la technique des pizzicati, les motifs qui reviennent d'un mouvement à l'autre... Mais quand on s'y plonge, ce sont deux façons de faire très différentes, avec un côté presque maison de poupée chez Ravel et quelque chose de beaucoup plus foisonnant chez Debussy, les deux atteignant des sommets de beauté. L'idée du dytique était de restituer à chacun son identité propre.

CLASSIQUENEWS : Avec la transcription de Ma Mère l'Oye et de « Introduction et allegro », vous choisissez le jeu chambriste à 7 musiciens ? Pour quelles raisons avoir choisi ces deux pièces et dans cette formation ?

QUATUOR VOCE : Le quatuor à cordes est une aventure incroyable mais on peut s'y sentir enfermé parfois, et après 18 ans passés ensemble nous assumons d'aimer aller voir ailleurs... mais ensemble ! Nous aimons penser notre quatuor comme une base pour des projets plus larges, et les trois musiciens à qui nous avons fait appel sont de merveilleux artistes et des partenaires de longue date. Avec toute l'amitié et l'admiration que nous avons pour le harpiste Emmanuel Ceysson, le choix de l'introduction et Allegro comme reflet du quatuor était assez évident – et il n'avait pas encore enregistré cette pièce... La transcription de Ma mère l'Oye, réalisée par Emmanuel il y a quelques années, nous a permis de toucher cette musique sublime et d'agrandir les possibilités de jeu à sept lorsque nous réussissons à nous réunir... Ce qui est loin d'être évident, Emmanuel Ceysson

vivant à Los Angeles et Juliette Hurel à Rotterdam !

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, dans votre itinéraire artistique, que représente ce nouveau programme ?

QUATUOR VOCE : Il représente un jalon important sur notre chemin de quartettistes, tout d'abord par le côté incontournable des œuvres enregistrées : nous vivons littéralement avec les quatuors de Debussy et Ravel depuis nos débuts en 2005... il n'est pas un continent où on ne les ait jouées ! Mais de façon plus profonde, cette façon d'utiliser le quatuor à cordes et son répertoire comme base puis de tricoter autour, en y connectant la musique d'aujourd'hui, et en travaillant dans la confiance avec des artistes sur le long terme, compositeurs ou interprètes, sont des choses qui nous tiennent à cœur et qui prennent pour la première fois toute leur place dans ce programme.

Propos recueillis en mai 2023

**Précédent concert programme symphonique, coups de cœur de la
Rédaction de CLASSIQUENEWS :**

**LILLE, les 1er et 2 juin 2023. ON LILLE : JC CASADESUS.
Enesco, Saint-Saëns (Varvara, piano), RAVEL (Boléro)...**

Début XXème, **PARIS** est une ruche **artistique**, véritable temple de la création qui attire peintres, plasticiens, architectes et bien sûr, compositeurs du monde entier... La *Rhapsodie roumaine n°1*, de Georges **Enesco** fait resurgir les souvenirs du pays natal...Le Concerto pour piano n°2 de **Saint-Saëns** est l'un des piliers du répertoire romantique français, que jouait déjà Clara Schumann à la fin du XIXè : un concerto qu'elle estimait beaucoup pour ses couleurs mendelssohniennes et schumaniennes.... A Lille puis en tournée (les 3 et 4 juin suivants, voir ci dessous), la pianiste russe **Varvara** au jeu puissant et millimétré, s'implique totalement pour exprimer de Saint-Saëns, la verve, la passion, l'esprit de l'élégance si française. Heureux spectateurs lillois qui retrouvent aussi leur chef « historique », **Jean-Claude Casadesus** dirigeant aussi deux pièces désormais emblématiques de son propre répertoire : *Le Bœuf sur le toit* de **Milhaud**, ses sambas et ses mélodies brésiliennes qui font swinguer l'orchestre. Puis le programme événement se conclut avec l'irrésistible transe symphonique, **Boléro de Ravel**, où la finesse de l'orchestration, la magnétisme mélodique, la trépidation rythmique – entêtante, obsessionnelle-, réalisent une expérience musicale, pour les interprètes comme le publics, littéralement exaltante. Concert événement. Photos : DR



ENESCO : Rhapsodie roumaine n°1
SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2
MILHAUD : Le Bœuf sur le toit
RAVEL : Boléro

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Jean-Claude Casadesus, direction
Varvara, piano

Concert « LA BELLE ÉPOQUE »

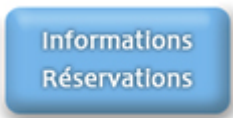
Au début du 20ème siècle, tous les chemins mènent à Paris ...

Jeudi 1er juin 2023 – 20h

Vendredi 2 juin 2023 – 20h

Lille, Nouveau Siècle

± 1h40 avec entracte



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de
L'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** ici :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-belle-epoque/

Avant le concert : 18h45 – Prélude – *Autour de la musique française #2* – avec les élèves du Conservatoire de Lille et les étudiants de l'ESMD (entrée libre, muni du billet de concert)



BILLETTERIE EN LIGNE :

<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2223&site=2223&spec=1537>

[ACHETEZ VOTRE PASS !](https://www.onlille.com/saison_22-23/pass_22-23/)

https://www.onlille.com/saison_22-23/pass_22-23/

TOURNÉE en région, les 3 puis 4 juin 2023
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

—
Samedi 3 juin – 20h

Hem, Le Zéphyr

—
Dimanche 4 juin – 17h

Le Touquet-Paris-Plage,
Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

EN LIRE PLUS sur ce programme ici :
<https://www.classiquenews.com/lille-les-1er-et-2-juin-2023-on-lille-jc-casadesus-enescoa-saint-saens-varvara-piano-ravel-bolero/>

<https://www.classiquenews.com/lille-les-1er-et-2-juin-2023-on-lille-jc-casadesus-enescoa-saint-saens-varvara-piano-ravel-bolero/>

**Précédent concert programme symphonique, coups de cœur de la
Rédaction de CLASSIQUENEWS :**

**ORLÉANS, Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO) : R. STRAUSS,
POULENC... sam 13 et dim 14 mai 2023**



Le concert de l'OSO de mai 2023 célèbre l'invention souvent facétieuse des **compositeurs « néo-classiques »** au moment de l'après guerre. Les partitions de R. Strauss et Poulenc datent en effet de 1945 et 1948... Après Mozart qui incarne l'âge d'or du classicisme, place au néo-classicisme avec ... Richard Strauss et Poulenc. Entre eux, Haydn assure ici la

transition. Composé en 1945 (et créé en 1946, au moment de l'après-guerre), **le concerto pour hautbois de Richard Strauss** marque l'essor du mouvement néo-classique caractérisé par un retour à l'écriture viennoise, avec des emprunts classiques, ici rococo. L'auteur du Chevalier à la rose (Rosenkavalier) aime le pastiche. Et sous le prétexte historiciste, sa facétie réactive celle de Haydn, vers l'élan bouffe même dans le 2^e motif ; sans omettre la sensibilité émotionnelle de Mozart (bien présent dans l'éloquente fluidité du dernier épisode Vivace-Allegro).

La Sinfonietta (1948) est la seule œuvre symphonique de Poulenc. Si le titre évoque une œuvre de petite envergure, elle possède en réalité toutes les caractéristiques d'une symphonie en 4 mouvements et révèle tous les talents d'orchestrateur de Poulenc, qui y place même quelques souvenirs des pages de Haydn.

Exprimant l'ineffable tissu des sentiments humains. mais sans prétexte manifeste, la partition en quatre mouvements regorge de séquences enivrées, dramatiquement plutôt très caractérisées. S'il n'aimait pas parler de « symphonie » (forme « pédante et morne »), Poulenc avec sa Sinfonietta, atteint une sorte d'idéal orchestral, trépidant et contrasté, sur le modèle de Haydn justement (forme sonate du premier Allegro con fuoco) et de Prokofiev (Symphonie classique) dont

l'esprit de la vitalité rythmique se ressent d'un bout à l'autre. Poulenc y recycle nombre de motifs déjà développés (provenant des Sonates pour violon, pour violoncelle, du Concerto pour orgue.), avec des alliages harmoniques et timbrés préfigurant cette puissance tendre et tragique de l'opéra Dialogues des Carmélites...



Informations
Réservations

SAMEDI 13 MAI 2023 / 20h30
DIMANCHE 14 MAI 2023 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

HAYDN / Ouverture « Le Monde de la lune »

R. STRAUSS / Concerto pour hautbois
POULENC / Sinfonietta

OSO Orchestre Symphonique d'Orléans
Stéphanie-Marie Degand, direction
Hautbois : **Nora Cismondi**

Réservez vos places **directement** sur le site de l'**OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** :
<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104628-concert-classic-plus>

PLUS D'INFOS sur le site de l'**OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** :
<https://www.orchestre-orleans.com/>

**VOSGES DU SUD (70). 30ème
Festival Musique et Mémoire
(15 – 30 juillet 2023)**



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête 30ème édition, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année en année, cultiver l'esprit de défrichage et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire

des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans, Musique et Mémoire accueille : les ensembles a nocte temporis, Masques, Les Timbres, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier...

UNE FÊTE MUSICALE pour les 30 ANS

En ouverture, l'ensemble **a nocte temporis** de **Reinoud van Mechelen** joue **la Passion selon saint Jean de JS Bach**, temps fort qui marque sa 3è et dernière année de résidence à Musique et Mémoire (**sam 15 juil**, 21h, Lure, église Saint-Martin) ;

puis réalise les cantates de Louis-Nicolas Clérambault : Pirame et Thisbé (Jeu 20 juil, St-Barthélémy, 21h). L'ensemble **Masques** propose cette année un nouveau parcours en 3 actes : Ouvertures-Suites de Johann Sebastian (**21 juil**, Héricourt, 21h), Concerti (**22 juil**, Fresse, 17h) et en épilogue, le magnifique opéra en trois actes et un prologue du compositeur baroque anglais John Blow, Venus et Adonis (**dim 23 juil**, Luxeuil-les-Bains, 21h).

Ensemble ami du festival Musique et Mémoire, **Le Poème Harmonique** évoque en un programme enchanteur, le Louvre en musique au temps du jeune Louis XIV : Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

(**Dim 16 juil**, 17h, Corravillers, église Saint-Jean Baptiste).

Pour le parc botanique de l'Abbaye de Lure et L'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, la musicienne entre deux mondes, **Diana Baroni**, flûtiste et chanteuse, démontre sa formidable capacité à maîtriser le souffle et nuancer sa voix à l'image des chanteuses légendaires d'Amérique Latine ; elle imagine d'envoûtantes navigations dans l'espace et le temps... ressuscitant pour Musique et Mémoire, ce qui a fait la réussite de ses deux derniers albums. Programmes : « Pan Atlantico », le **19 juil**, 21h (Lure) ; « Mujeres del nuevo mundo, Musiques et chants traditionnels d'Amérique du Sud », **mer 26 juil**, 21h (Fougerolles).

Musicien au jeu captivant et féru de l'œuvre de JS Bach, le claveciniste **Olivier Spilmont** est familier du Festival pour lequel il a réalisé plusieurs programmes de cantates de Bach, devenus eux aussi mémorables ; le chef et instrumentiste plonge au cœur de **la chapelle St Martin de Faucogney**, lieu de naissance du festival (**30 juil**, 11h : Partitas BWV 826 et 828, Préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré).

L'ensemble **Les Timbres**, ensemble associé pendant 6 belles années au destin du festival (un record absolu), participe aussi aux 30 ans, et s'immerge dans l'œuvre peut-être la plus

conceptuelle de JS Bach : l'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge] (**sam 29 juil**, 17h, Servance, ND de l'Assomption).

L'orgue occupe depuis de nombreuses années une place essentielle dans le projet artistique du festival Musique et Mémoire : il est mis en scène par les organistes Marc Meisel avec la mezzo-soprano Saskia Salembier et **Jean-Charles Ablitzer** associé à l'ensemble Comet Musicke (**ven 28 juil**, Belfort, temple St-jean, 20h : Cantates imaginaires / Rêveries pour voix et grand orgue autour des cantates de Johann Sébastian Bach.



Enfin pour clore ses réjouissances sonores, **le 30 juil** à Luxeuil-les-bains (Basilique St-Pierre et St-Paul), l'ensemble **Les Surprises**, compagnon de route du festival depuis de nombreuses années, propose une spectaculaire immersion vénitienne avec les maîtres qui ont marqué la gloire musicale de **la Basilique de San Marco**. Le programme ([sujet d'un récent CD édité chez Alpha classics : « NUIT à VENISE », couronné par notre CLIC de CLASSIQUENEWS](#)) explore la musique allant des grandioses double chœur aux intimes duos ou trios, en s'intéressant aussi aux passerelles fréquentes entre sacré et profane, église et opéra, à l'image des Contrafacta (madrigaux de Monteverdi qui ont été « détourné » avec des textes sacrés par Aquilino Coppini)

INFOS & RÉSERVATIONS

Informations pratiques

Ouverture des locations à **partir du mardi 16 mai 2023**

Billets achetés **par correspondance jusqu'au vendredi 30 juin** /

Placement ZONE A

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200

Adelans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal

à l'ordre de « Musique et Mémoire », ainsi qu'une enveloppe

timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des

billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE

A

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés **par téléphone à partir du mardi 4 juillet** /

Placement ZONE B

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert / Placement ZONE B

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, **40 mn avant le début des concerts.**

BILLETTERIE & PASS

Les abonnés (14 concerts, du 15 au 30 juillet) sont placés en
ZONE TUTTI

Les **adhérents mécènes** sont placés en ZONE PARTENAIRES

Les personnes possédant un **Pass week-end** sont placés en ZONE A

Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/

festival@musetmemoire.com

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

VOIR le TEASER VIDEO spécial 30ème édition – Festival Musique
et Mémoire, du 15 au 30 juillet 2023 :

VOIR aussi notre REPORTAGE VIDEO – 29ème édition 2022 :

Festival musique et mémoire 2023 présentation de tous les concerts

Réservation conseillée pour chaque concert : 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit) – musetmemoire.com

WEEK END 1

**Samedi 15 juillet, 21h
LURE, église Saint-Martin**

JS BACH : La Passion selon Saint Jean

Après avoir chanté la Passion à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, le ténor Reinoud Van Mechelen à la tête de son propre ensemble a nocte temporis, présente pour le dernier volet de sa résidence à Musique et Mémoire, sa propre sa vision de la Saint-Jean, drame resserré, aux fulgurances saisissantes.

La Passion du Christ inspire les compositeurs depuis le IXe siècle. Le genre évolue surtout au XVe siècle avec la caractérisation progressive des rôles protagonistes (le narrateur, le Christ...).

La réforme luthérienne (début du XVIe siècle) impose que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand pour être compris de tous ; inspiré par l'opéra italien, sa forme polyphonique s'enrichit, alternant récitatifs, airs, grandes pages chorales (tantôt la foule hostile, ou l'assemblée des

croyants émus par les souffrance du Christ).

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'Oratorio de Noël.

Reinoud Van Mechelen, ténor, l'évangéliste et direction musicale

Lore Binon, soprano

William Shelton, contre-ténor

Guy Cutting, ténor

Lisandro Abadie, basse, Jésus

Tomas Kral, basse, Pilate

a nocte temporis, orchestre baroque

Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,

festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

anoctetemporis.org

Dimanche 16 juillet, 17h

CORRAVILLERS, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV

Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

AU LOUVRE à PARIS / aux marches du palais, la musique et la danse... Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes des rois Bourbons, Henri IV et Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au coeur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. C'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Une autre histoire se joue là. Débutant avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et seigneurs, dans des chorégraphies mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. D'abord en italien avec Cavalli, auquel Mazarin commande Ercole amante pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son Xerse. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'oeuvre tels qu'Atys et Phaéton, sommets du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le LOUVRE, mêlant chansons populaires à ses débuts (album Aux marches du palais), enrichi encore de nouvelles pages signées Cavalli.

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVIIe et XVIIIe siècles.

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, violons

Thomas De Pierrefeu, violone

Lucas Peres, basse de viole

Camille Delaforge, clavecin, orgue
Vincent Dumestre, théorbe et direction

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

WEEK END 2

Mercredi 19 juillet, 21h
LURE, Parc botanique de l'abbaye

Pan Atlantico

Diana Baroni, chant, traverso (flûte traversière baroque)

Simon Drappier, arpeggione

Une voix, six cordes touchées ou frottées à l'archet, le bois vibrant d'une flûte baroque. Diana Baroni est originaire de Rosario, en Argentine ; Simon Drappier, lui, est né en Europe.

Mais avec Pan Atlantico, tous deux tissent une passerelle entre Ancien et Nouveau Monde. Fruit d'une rencontre fortuite à Paris, leur complicité a achevé de se forger lors d'une tournée commune. C'est là que le duo, mariant l'exigence des musiques anciennes à la force de l'improvisation, a bâti un

répertoire s'appuyant sur la voix, de l'arpeggione et du traverso (flûte baroque). Il a peaufiné l'exploration d'un fonds musical et poétique puisant dans l'héritage latino-américain, les traditions indigènes, la musique italienne... La puissance des textes agit autant que la recherche des timbres mêlés.

Le programme Pan Atlantico collectionne plusieurs perles de la musique minimaliste américaine au forro brésilien, du picking au lamento, du souvenir de Violeta Parra aux échos d'une cumbia : une envoûtante navigation dans l'espace et le temps. L'expression parfaite d'un exil culturel nourri d'un présent fort et bouleversant.

« Dans la spontanéité de l'échange, ils s'autorisent tous les modes de jeu et de récit, croisant lamento poignant et vomissement bruitante, volutes répétitives et picking mystique. Aussi lyriques que minimalistes ils réenchangent le bruissement vital des terres encore vierges bien que familières. » FFF Téléràma, Anne Berthod – mars 2022

« *Les deux cordes se répondent – avec le vol enchanté du traverso dont se saisit la chanteuse instrumentiste-dialoguent, s'électrissent au-delà de tout ce que l'on a écouté, entendu jusque-là. Duo magistral.* » Alexandre Pham / Disque CLIC de Classique News – avril 2022

Jeudi 20 juillet, 21h
SAINT-BARTHELEMY, église

Pirame et Tisbé

Cantates de Louis-Nicolas Clérambault

« Pirame, pour Tisbé, dès la plus tendre enfance, du dieu qui fait aimer éprouva le pouvoir ». Les cantates françaises du début du XVIIIe siècle sont – contrairement aux cantates

allemandes de la même époque – des oeuvres profanes, considérées comme de vrais « feuilletons ». Composées pour une ou plusieurs voix accompagnées d'une basse continue et le plus souvent d'instruments de dessus formant « la symphonie », ce sont des opéras de chambre. Le programme révèle le raffinement des cantates pour voix seule d'un compositeur peu connu du siècle des Lumières – Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) – il a fait l'objet du deuxième enregistrement de l'ensemble a nocte temporis pour le label Alpha (septembre 2017).

a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen

Reinoud Van Mechelen, haute-contre

Anna Besson, flûte traversière baroque

Joanna Huszcza, violon baroque

Myriam Rignol, viole de gambe

Louis Barrucand, clavecin

Benoît Colardelle, lumières

Vendredi 21 juillet, 21h

HÉRICOURT, église luthérienne

JS BACH : Ouvertures Suites

Beaucoup d'œuvres familières de Bach ont connu plus d'une incarnation, et ses ouvertures-suites ne font pas exception. Jouées à l'époque comme des oeuvres de chambre, avec un musicien par partie, elles sont ici réalisées dans des versions où les deuxième, troisième et quatrième suites se présentent dans des écritures différentes : la seconde avec un autre instrument soliste que la flûte et les deux dernières sans timbales ni trompettes. La lecture de ces œuvres par l'ensemble Masques révèle toute leur essence chambriste et conversationnelle, avec la finesse et l'intelligence propre à l'Ensemble Masques.

Ensemble Masques

Olivier Fortin, clavecin et direction

Sophie Gent, violon

Louis Creac'h, violon

Kathleen Kajioka, alto

Jasu Moisio, hautbois

Lidewei De Sterck, hautbois

Rodrigo Gutiérrez, hautbois

Inga Maria Klaucke, basson

Mélisande Corriveau, violoncelle

Benoît Vanden Bemden, contrebasse

Benoît Colardelle, lumières

Samedi 22 juillet, 17 h

FRESSE, église Saint-Antide

Concerti

JS Bach, concerto pour violon en la mineur BWV 1041 et en mi
majeur BWV 1042

Albinoni, Sinfonie no. 1, en sol majeur (Sinfonie a cinque,
Op. 2, 1700)

Telemann, Concerto pour alto TWV 51:G9

CONCERTO, SONATE, DUOS DE VIOLON... Le terme « concerto » désigne
une oeuvre où un soliste est accompagné par un orchestre.

Cependant, à l'époque baroque, le concerto est plutôt une
oeuvre de musique de chambre. On peut aujourd'hui affirmer que
les concerti étaient joués à un musicien par partie jusqu'à
1740 environ. De ce fait, utiliser un grand orchestre pour
jouer les « saisons » de Vivaldi pourrait être comparé à jouer
des quatuors de Beethoven avec plusieurs cordes par partie ou
utiliser un grand chœur dans des cantates de Bach. Même en
Italie, certains opéras vénitiens étaient accompagnés par des

ensemble de musique de chambre, à un musicien par partie.

L'appellation de concerto n'était pas non plus liée au principe du soliste accompagné par un ensemble. Les Concertos Brandebourgeois de Bach nous rappellent que le terme fait référence à une grande variété de partitions. Aussi, plusieurs éditeurs de l'ère baroque ne faisaient pas toujours de différence entre concerto et sonate... par exemple, Walsh de Londres intitulait dans son édition de 1715 de l'Op. 6 de Corelli : « XIII Great Concertos, or Sonatas ». On utilise souvent l'argument que le fait de jouer les concerti à un musicien par partie oblige le violon solo à jouer sa ligne, dans les tutti, en unisson avec le premier violon. Cet effet est aujourd'hui considéré comme indésirable : si plus d'un violon doit jouer la même ligne, on cherche à notre époque à mettre trois instruments ensemble afin de camoufler les différences d'intonation entre les interprètes. Cette idée est en fait complètement « moderne » et le son de deux violons jouant en unisson était familier au XVIIIe siècle. Il est important de rappeler qu'à cette époque, contrairement à aujourd'hui, les musiciens ne pouvaient pas se fier à une partition d'ensemble (conducteur ou score) mais plutôt à des parties séparées qui leurs étaient données, à la manière d'un quatuor à cordes. Même le claveciniste devait se suffire de la partie de basse, souvent sans les chiffres lui indiquant l'harmonie. Dans les répétitions, les numéros de mesures n'étaient pas indiqués sur les partitions et les stylos ou crayons tels que l'on les connaît aujourd'hui n'étaient pas encore inventés, donc une impossibilité d'écrire d'annoter sur le papier à la manière dont on le fait de nos jours. Finalement, la plus grande majorité des « jeux » de manuscrits de concerti qui nous sont parvenus contiennent seulement un jeu par ligne, sans copies supplémentaires destinées à un plus grand nombre de musiciens.

Ensemble Masques

Sophie Gent*, Louis Creach, Paul Monteiro, violons

Kathleen Kajioka*, Fanny Paccoud, altos

Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoît Vanden Bemden, contrabasse
Olivier Fortin, clavecin et direction
*solistes.
Benoît Colardelle, lumières

« The first material Circumstance which ought to be considered in the Performance of this Kind of Composition is the Number and Quality of those Instruments that may give the best Effect. » /

« La première circonstance matérielle qui doit être prise en compte dans l'exécution de ce type de composition est le nombre et la qualité des instruments qui peuvent donner le meilleur effet. »

Charles Avison, preface to Six Concerto in seven parts, Op.3, 1751.

Dimanche 23 juillet, 11 h
MELISEY, chœur roman

JS BACH : Senza basso

Sonata en sol mineur BWV 1001

Partita en ré mineur BWV 1004

La violoniste Sophie Gent, originaire de Perth en Australie, réalise une magnifique carrière en Europe depuis de nombreuses années. Recherchée pour ses qualités de chambriste et de soliste, elle joue au sein de nombreux ensembles tels Pygmalion, Masques, Ricercar... Son récital à Musique et Mémoire est un voyage intime, faisant chanter son magnifique instrument dans deux suites de Bach écrites pour violon seul.

Sophie Gent, violon
Benoît Colardelle, lumières

Dimanche 23 juillet, 21 h

LUXEUIL-LES-BAINS, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

JOHN BLOW : Venus & Adonis

Drame en format compact sur un amour mythique, dont la profondeur émouvante se saisit de nous presque par surprise, Venus & Adonis a été le premier chef-d'œuvre de l'opéra anglais.

Il est fortement influencé par les modèles de Jean-Baptiste Lully. Si son cadre français – son ouverture et ses nombreuses danses populaires – est traité avec fidélité à cette inspiration par l'un des maîtres les plus estimés d'Angleterre, il est rempli d'un charme qui lui est propre et exprime également cette identité.

17h > Répétition publique

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com – musetmemoire.com

Ensemble Masques, Olivier Fortin

Olivier Fortin, clavecin et direction

Sophie Junker, soprano – Vénus

Andrew Santini, basse – Adonis

Magid El-Bushra, alto

Marie-Frederique Girod, soprano

Magali Pérol-Dumora, soprano

Gabriel Jublin, contreténor

Contantin Goubet, ténor

Josh Gest, baryton

Davy Cornillot, ténor

Marc Busnel, basse

Julien Martin, flûte
Marine Sablonniere, flûte
Sophie Gent, violon
Louis Creac'h, violon
Kathleen Kajioka, alto
André Henrich, théorbe
Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoît Vanden Bemden, violone
Benoît Colardelle, lumières

ensemblemasques.org

WEEK END 3

Mercredi 26 juillet, 21 h

FOUGEROLLES, Ecomusée du Pays de la Cerise

Mujeres del nuevo mundo

Musiques et chants traditionnels d'Amérique du Sud

Le programme reprend titre et chansons du dernier album de Diana Baroni : Mujeres del nuevo mundi (programme déjà réalisé lors du dernier Festival de musique sacrée de Perpignan, avril 2023). Il convoque poétesses, compositrices, rêveuses, mères, dont la féminité s'exprime à travers leurs créations artistiques et leurs œuvres. De la Vierge Marie, à Sor Juana Inés de la Cruz, en passant par la Mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, la

sélection rend hommage aux personnalités féminines marquantes du Nouveau Monde, souvent des femmes sacrifiées, empêchées auxquelles la musique, composition et chant, a apporté une libération salutaire ou une échappatoire contre l'insurmontable. Les champs investis sont forts et éclectiques, constituant comme une sélection poétique, convoquant un héritage musical ancestral depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours. A la force souvent poignante des textes, Diana Baroni sait s'entourer de complices aussi incandescents que son chant cathartique ; outre la voix ciselée, implorante, enivrée ou dénonciatrice, les timbres associés (viole de gambe et guitare) créent comme une dramaturgie instrumentale aussi poétique qu'expressionniste.

« Grain de velours, timbre ardent à l'imaginaire métissé, Diana Baroni, flûtiste et chanteuse hors normes, ressuscite l'Argentine embrasée et nostalgique des grandes divas du siècle dernier. La viole de gambe envoûtante de Ronald Martin Alonso ou les percussions magiques de Rafael Guel, enivrent littéralement »

Diana Baroni Trio

Diana Baroni, chant, traverso / **Ronald Martin Alonso**, viole de gambe / **Rafael Guel**, guitare baroque, flûtes, percussions
Benoît Colardelle, lumières

Diana Baroni Trio

Musicienne entre deux mondes, l'Argentine Diana Baroni crée des liens entre les sonorités baroques et la tradition orale des colonies du Nouveau Monde. De cette approche, elle invente une musique à la fois riche, émouvante et entraînante, dans laquelle les passions latines, extra européennes et européennes, se révèlent. Diana fédère une constellation de musiciens complices venant des horizons et traditions ancestrales, comme le mexicain Rafael Guel (qui a fabriqué toutes ses guitares et assure à chaque performance, l'éclat des percussions), il accompagne Diana de sa voix chaleureuse et le virtuose franco-cubain Ronald Martin Alonso à la viole

de gambe.

www.dianabaroni.com

Jeudi 27 juillet, 20 h
GRANDVILLARS, église Saint-Martin

1ère partie / Canciones, diferencias y glosas

Oeuvres de Jusepe Ximenez, Antonio et Hernando de Cabezón,
Antonio Martin y Coll, Francisco Correa de Arauxo, Pablo Bruna

Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars

Les compositeurs baroques espagnols, comme leurs confrères européens, affectionnent l'art de la diminution et de la variation. Du XVII^e siècle au XVIII^e siècle, Ils appliquent ces techniques à des thèmes religieux ou à des chansons profanes.

D'où cette musique exubérante, présente dans de nombreuses œuvres, laquelle met parfois en avant une virtuosité pleine de feu et de passion. Pour d'autres pièces, une douce mélancolie se dégage de calmes mélismes, transparents, aériens.

2e partie / Diego Ortiz
Caleidoscopio

Comet Musicke

Francisco Mañalich, ténor et viola da gamba

Marie Favier, alto

Aude-Marie Pilozy, viola da gamba

Cyrille Métivier, cornetto, vihuela de arco et alto

Camille Rancière, vihuela de arco et baxo

François Joron, ténor

Daniela Maltrain, vihuela de arco et tiple

Sarah Lefeuvre , tiple et flautas dulces
Jan Jeroen Bredewold, baxo
Patrick Wibart, serpentón et baxo
Laurent Sauron, percusiones
Benoît Colardelle, lumières

Diego Ortiz est bien connu des instrumentistes qui pratiquent la musique ancienne pour son Trattado de Glosas de 1553 et ses célèbres diminutions virtuoses ; cependant son œuvre sacrée, rassemblée dans le Musices Liber Primus de 1565, reste méconnue.

Le programme révèle ainsi des motets très rares issus de ce corpus. Ortiz y montre sa maîtrise de la polyphonie, synthèse d'influences multiples, de l'école franco-flamande aux chansons espagnoles. On y retrouve aussi l'inventivité rythmique des diminutions, soulignée par l'emploi des instruments pour doubler ou remplacer des voix chantées, comme le suggère l'auteur dans sa préface.

Chansons polyphoniques, pièces d'orgue jouées en consort de cordes ou madrigaux ornés viennent compléter ce portrait inédit où la virtuosité se met au service d'une composition richement ornée.

Avec une formation constituée de voix et d'instruments mélodiques, Comet Musicke édifie un kaléidoscope qui dévoile un portrait sonore de Diego Ortiz en assemblant, grâce à des instrumentations très variées destinées à mettre en valeur le contrepoint, des pièces de nature également diverse, organisées autour de ses recercadas et de ses motets. Les œuvres de Hernando de Cabezón, Jacques Arcadelt et Francisco Guerrero notamment, contextualisent l'écriture d'Ortiz... – et en refusant de les ordonner selon leur caractère sacré ou profane, ce programme se propose de partager avec l'auditeur du XXI^e siècle une vision plus complète d'un génie oublié du XVI^e siècle.

ablitzer.pagesperso-orange.fr

Vendredi 28 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Cantates imaginaires

Rêveries pour voix et grand orgue autour des cantates de
Johann Sébastian Bach

Pour ce programme, **Saskia Salembier** et **Marc Meisel** ont apprivoisé le considérable corpus d'airs de cantates de Bach. Le duo les présente sous un éclairage différent de celui pour lequel ils ont été composés.

La transcription révèle souvent des aspects cachés de l'écriture, et loin d'appauvrir l'original, elle peut faire apparaître la musique sous un jour nouveau. Suffisamment idiomatique, elle semble à force de recherche, avoir été écrite originellement pour orgue et voix. Bach publie en 1748 les *Sechs Chorale von verschiedener Art*, couramment appelés *Chorals Schübler*, collection de transcriptions de cantates pour l'orgue. Le fait que Bach ait payé lui-même un maître graveur afin d'éditer cette œuvre indique l'importance qu'il accordait à la transcription et la diffusion de ses cantates. Peut-on rêver meilleur modèle ? L'utilisation du grand orgue est naturelle ; il était l'instrument central pour cantates et oratorios. Il apportait à l'ensemble non seulement une base sonore essentielle à son équilibre mais également une variété de couleurs incroyables, qu'un orgue positif ne peut malheureusement pas imiter !

Les airs de cantates sont écrits pour différentes tessitures vocales, et Bach ne les a pas distribués au hasard ! Il confie par exemple les propos de Jésus ou les airs guerriers à la basse tandis qu'il donne au soprano les airs lumineux et angéliques. Mais Bach joue aussi en adaptant des airs d'une

tessiture vers une autre, comme c'est le cas de la cantate Ich habe genug, dont il nous est parvenu trois versions (pour soprano, alto et basse). Aussi, la tessiture n'a pas été retenue comme critère de sélection des airs, et Saskia Salembier prête indifféremment sa voix à des pages écrites pour soprano, alto, ténor ou basse. Ce choix permet de proposer au public un cheminement à travers toute la palette rhétorique du compositeur. Enfin, les artistes ont décidé de ne pas suivre un ordre liturgique mais de tisser de nouveaux liens entre les pièces, créant ainsi des Cantates Imaginaires.

Saskia Salembier, voix

Marc Meisel, orgue nordique Marc Garnier

Benoît Colardelle, lumières

saskiasalembier.weebly.com

marcmeisel.wixsite.com

Samedi 29 juillet, 17 h

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

JS BACH :

L'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge], BWV 1080 □ L'apothéose du style contrapuntique

Le concert invite à une immersion dans l'œuvre peut-être la plus conceptuelle de JS Bach : composé sans spécifier l'instrument (ou les instruments) pour le(s)quel(s) il a été pensé, le recueil distille une forme de musique « pure » où les questions de « décorations » (interprétation, instrumentation, ornementation) fondent devant l'immensité quasi cosmique de la matière musicale. Que cette œuvre soit une énigme est un fait. Encore maintenant, les doutes subsistants sont plus nombreux que les certitudes : les

questions qu'elle suscite, sont multiples : œuvre conceptuelle ou destinée à être jouée ? avec quel(s) instrument(s) ? est-elle inachevée ? Combien de messages sont-ils cachés ? (numérologie, spéculation, philosophie) – Est-ce l'ultime œuvre de JS Bach ? son testament musical ?

Mais une chose est sûre : c'est l'apothéose du style contrapuntique et une des plus grandes prouesses de la musique classique occidentale. La fugue, technique de composition consistant à imiter un thème dans plusieurs voix, y trouve son expression ultime : à l'endroit, à l'envers, en miroir, diminuée, augmentée, à la 2^{de} (et autres intervalles). L'émotion est instantanée. L'auditeur est transporté dans un monde musical d'une architecture si profonde et intense qu'elle lui fait parcourir un grand voyage intérieur.

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon – Myriam Rignol, Juan Manuel Quintana et Pau Marcos Vicens, viole de gambe – Vincent Bernhardt et Julien Wolfs, clavecin et orgue
Benoît Colardelle, lumières.

« Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenews.com

les-timbres.com

Dimanche 30 juillet, 11 h

Faucogney, chapelle Saint-Martin

Partitas

JS BACH : Partitas BWV 826 et 828

Préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré

Olivier Spilmont, clavecin
Benoît Colardelle, lumières

Olivier Spilmont, familier de Musique et Mémoire, pour lequel il a recréer plusieurs cycles de cantates parmi les plus bouleversantes, aborde un grand cycle de Suites que JS Bach nommait comme son premier Opus et peut-être comme le plus important écrit pour le clavier. Ce sont les premières à être éditées par le compositeur. Toutes les influences sont présentes dans ces Suites et font appel à la synthèse des goûts, français, italiens et allemands.

Moment d'intimité avec le clavecin, le concert rappelle combien le clavier servit de laboratoire pour Bach, ; la musique pourtant confiée qu'à un seul instrument, n'en demeure pas moins un monument de construction, tant sur le plan spirituel que musical, tout aussi impressionnant que celui de ses grandes fresques, comme les Passions, ou les grandes Cantates.

Olivier Spilmont : « Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures des oeuvres de J.S. Bach. Cela palpite et s'incarne dans un jeu de contrastes et d'associations instrumentales irrésistible. La musique devient monde, espace et temps à la fois. »

Alexandre Pham, classiquenews

Dimanche 30 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

[Nuit à Venise](#)

Les maîtres de chapelle de San Marco

Les Surprises, Louis-Noël Bastion de Camboulas
Jehanne Amzal, Cécile Achille, sopranos

Paulin Büngden, alto et Julia Beaumier, mezzo
Paco Garcia, Sébastien Obrecht, ténors
François Joron, Sébastien Brohier, basses

Gabriel Grosbard, Anaëlle Blanc Verdin, violons
Benoît Tainturier, cornet à bouquin
Juliette Guignard, violes de gambe ténor et basse
Lucile Tessier, dulciane et flûtes

Thibaut Roussel, théorbe
Louis-Noël Bestion de Camboulas, orgue, clavecin et direction
Benoît Colardelle, lumières

Venise s'impose comme le plus haut lieu de musique et d'arts aux XVI^e et XVII^e siècles. Et le poste de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc est le plus convoité (cf Legrenzi n'a cessé de le rechercher ; Monteverdi avant lui, l'a occupé avec la réussite que l'on sait...). Les Surprises récapitulent une généalogie de compositeurs parmi les plus remarquables, attestant tous de l'aura de Venise, comme capitale artistique de premier plan. Quelques heureux élus se sont succédés pour faire vivre les fastes musicaux de la basilique, tous étaient de fabuleux musiciens et compositeurs qui se sont placés dans la continuité de Monteverdi. Après dix années d'existence l'ensemble Les Surprises navigue dans ces eaux vénitiennes et se frotte à ces génies de l'affect, de la prosodie, du théâtre, accents locaux endémiques, profanes, sacrés.

Le programme qui a récemment obtenu [le CLIC de CLASSIQUENEWS \(1 cd Alpha classics\)](#) explore la musique lagunaire, allant des grandioses double chœur aux intimes duos ou trios, en s'intéressant aussi aux passerelles fréquentes entre sacré et profane, église et opéra, à l'image des Contrafacta (madrigaux de Monteverdi qui ont été « détourné » avec des textes sacrés par Aquilino Coppini)

17h > Répétition publique

musetmemoire.com

BILLETTERIE

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 16, 19, 20, 21, 22, 23 (11 h), 26, **27***, **28****, 29 et 30 (11 h) juillet

15 €, 5 € (jeune public) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire).

*applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du 27 juillet, Grandvillars (église St Martin)

**applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 28 juillet, Belfort (cathédrale St Christophe)

Tarifs concerts des 15, 23 (21 h) et 30 (21 h) juillet

20 €, 5 € (jeune public) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Réservation conseillée pour les concerts des 15, 16, 20, 21, 22, 23 (21 h), 27, 28, 29, et 30 (21 h) juillet

Réservation obligatoire pour les concerts des 19, 23 (11 h), 26 et 30 (11 h) juillet

→ **PASS**

15 et 16 juillet (2 concerts)

46 €, 16 € (réduit), 25 € (adhérents Musique et Mémoire)

19, 20, 21, 22, 23 et 24 juillet (6 concerts)

85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)
26, 27, 28, 29 et 30 juillet (6 concerts)
85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Formule « Tutti »** (abonnement 14 concerts, du 15 au 30 juillet)

196 €, 56 € (réduit), 161 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Adhésion à l'association Musique et Mémoire**

Membre actif / 25 € – Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
 - une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
 - tarif adhérent
- placement en zone « partenaires »

Le tarif réduit est applicable aux – de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérents est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com

INFORMATIONS PRATIQUES :

Ouverture des locations à partir du mardi 16 mai 2023

**Billets achetés par correspondance jusqu'au vendredi 30 juin /
Placement ZONE A**

au moyen du coupon de réservation
festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200
Adelans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de « Musique et Mémoire », ainsi qu'une enveloppe
timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des
billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / **Placement ZONE
A**

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

**Billets réservés par téléphone à partir du mardi 4 juillet /
Placement ZONE B**

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h
à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn
avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce
délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert / Placement ZONE B

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est
obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des
places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

**Les abonnés (14 concerts, du 15 au 30 juillet) sont placés en
ZONE TUTTI**

Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES
Les personnes possédant un Pass week-end sont placés en ZONE A

**Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/
festival@musetmemoire.com**

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

30^e
Musique Mémoire
SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD

Du 15 au
30 juillet
2023

musetmemoire.com